

Guide pour l'élaboration et l'amélioration de programmes participatifs de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes

Vade-mecum pour le développement et le perfectionnement



NATIONS UNIES
Office contre la drogue et le crime

Réseau
mondial
de jeunes



L'Office des Nations Unies pour le contrôle des drogues et la prévention du crime est devenu l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime depuis le 1^{er} octobre 2002.

Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
Vienne

Guide pour l'élaboration et l'amélioration de programmes participatifs de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes

Vade-mecum pour le développement et le perfectionnement



NATIONS UNIES
New York, 2003



Table des matières

Remerciements	4
CHAPITRE 1	
Introduction	5
Pourquoi ce guide?	5
Qui a rédigé le guide et pourquoi?	7
À qui ce guide s'adresse-t-il? Le groupe cible	8
Comment ce guide doit-il être utilisé?	9
Que pouvez-vous attendre de ce guide?	9
CHAPITRE 2	
Comprendre l'abus des drogues	11
La drogue de A à Z	11
Comprendre l'abus des drogues? Pourquoi les jeunes sont-ils attirés par les drogues?	15
Principes essentiels de prévention	20
CHAPITRE 3	
Comment déterminer ce dont la communauté a besoin et planifier un programme	25
Constituer une équipe de jeunes pour planifier le programme	26
Les informations dont vous avez besoin	29

Remerciements

Ce guide est inspiré des travaux innombrables de personnes et organisations qui ont participé au Programme du Réseau mondial de jeunes pour la prévention de l'alcoolisme et de la toxicomanie. Nous tenons par conséquent à remercier tous ceux qui, directement ou indirectement, ont eu une part dans l'élaboration de ce guide ou y ont contribué.

Selim Iltus et Kim Sabo (Children's Environment Research Group) ont collaboré avec le Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID) à la définition du concept d'ensemble et ont rédigé une version préliminaire des chapitres 1, 2 et 3 du guide. Stefano Berterame (Section de la réduction de la demande du PNUCID) a enrichi le texte et édité le guide, tandis que Gautam Babbar, également de la Section de la réduction de la demande, a révisé le texte et a beaucoup travaillé sur les chapitres 1, 2 et 3 pour les développer et les réécrire ainsi que pour harmoniser le style et préparer la publication de la version finale du texte. Barbara Remberg, de la Section scientifique du PNUCID, a également contribué à la rédaction du chapitre consacré aux différentes drogues. Jouhaida Hanano, de la Section de la réduction de la demande, est responsable de la mise en page. Nous tenons à remercier tout particulièrement Gary Roberts (Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies) ainsi que les collaborateurs de la Commission de la toxicomanie et de l'alcoolisme de l'Alberta (AADAC) de l'aide et du concours qu'ils ont fournis tout au long du projet.

La publication de ce livre a été rendue possible par la généreuse contribution des Gouvernements du Canada, de l'Italie, de la Norvège, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de la Suède et de la Suisse.

Ce guide est pour l'essentiel l'aboutissement d'un processus participatif auquel ont participé plus de 33 programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes du monde entier. La plupart des informations présentées dans le guide sont tirées de l'expérience quotidienne des jeunes et des adultes qui ont pris part à ces programmes. Leurs préoccupations, leurs idées et leur créativité sont présentées ici dans une publication dont nous espérons qu'elle aidera à développer et à améliorer les programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes. L'on s'est également fondé sur l'expérience acquise par différents organismes des Nations Unies (UNICEF, OMS, UNESCO, Programme ONUSIDA, FNUAP) et organisations non gouvernementales qui ont travaillé avec les jeunes et ont ainsi acquis une connaissance approfondie du problème. Nous tenons enfin à remercier Santé Canada pour son guide sur les ressources d'action communautaire.

La présente publication n'a pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

Introduction

Pourquoi ce guide? Encore un manuel! Est-ce vraiment ce que vous dites dès que vous avez ce guide entre les mains? Pourquoi encore un?

Eh bien, commençons par expliquer pourquoi nous avons décidé de rédiger ce guide, et espérons que, lorsque vous aurez lu cette section, vous vous rendrez compte que ce n'est PAS encore un guide de plus.

L'alcoolisme et les toxicomanies, en tant que phénomène social, sont d'autant plus préoccupants qu'ils sont très répandus chez les jeunes. Au cours des 20 dernières années, tous les pays du monde ont constaté avec préoccupation l'incidence croissante de ce fléau parmi les secteurs les plus productifs et les plus importants de leurs populations.

Si l'on veut s'attaquer aux toxicomanies, ceux qui doivent diriger ces efforts doivent logiquement être les jeunes eux-mêmes étant donné qu'ils connaissent mieux que quiconque leurs propres besoins.

Pour habiliter les jeunes engagés qui veulent FAIRE QUELQUE CHOSE pour lutter contre la drogue, le PNUCID, en collaboration avec les grandes associations de jeunes du monde entier, a entrepris d'élaborer à l'intention d'associations de jeunes un outil qu'elles puissent utiliser lorsqu'elles veulent s'organiser et commencer à lutter contre l'abus de drogues.

Faites bien attention: ce guide est un OUTIL, ce qui signifie qu'en définitive son efficacité dépend de la façon dont il est utilisé. Autrement dit, il s'adresse à ceux qui VEULENT faire quelque chose et il est censé vous aider à vous ORGANISER pour AGIR. Il a été rédigé par les JEUNES eux-mêmes.

Ce guide a un triple objectif: premièrement, aider un groupe cible soigneusement sélectionné; deuxièmement, après avoir identifié le groupe cible, déterminer quelles sont réellement les questions qui les préoccupent en leur demandant ce qu'elles sont; et, troisièmement, aider ensuite le groupe cible à trouver des solutions à ces problèmes.

Le principal objectif de ce guide est par conséquent de mettre un outil entre les mains aussi bien des jeunes que des adultes qui veulent lancer des programmes de prévention de l'abus des drogues avec la participation active des jeunes et de la communauté. Il pourra être utile aussi pour ceux qui participent déjà à des programmes existants de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes et qui sont désireux d'évaluer et d'améliorer ces programmes.

Certains des concepts clefs qui sont à la base de ce guide sont les suivants:



Participation

Il importe, pour d'innombrables raisons, que les jeunes participent à l'élaboration des programmes. Les jeunes ont en effet des idées et des solutions à proposer et, pour peu qu'on leur donne la possibilité d'être entendus et de travailler,

leur contribution peut être extrêmement importante. La participation donne aux jeunes le sens des responsabilités et une mission et ils se sentent ainsi plus engagés dans les activités et les objectifs du programme.



Rapports entre égaux

Les jeunes réussissent généralement beaucoup mieux que les adultes à encourager la prévention chez les jeunes de leur âge, car ils ont en commun des expériences

semblables, parlent le même langage et ont souvent entre eux des relations plus authentiques que les adultes.



Sensibilité culturelle

Comme les conditions, populations et cultures locales varient d'une région du monde à une autre, il importe que les programmes proposent des solutions spécifiques

adaptées au contexte. Parfois, les programmes de prévention de l'abus des drogues ne respectent pas la culture et les traditions des groupes qu'ils sont censés aider.

L'on a constaté cependant qu'il existe beaucoup de similitudes entre les différentes approches de la prévention et la façon dont elles correspondent aux besoins des jeunes. L'on verra dans les pages qui suivent quelles sont certaines de ces caractéristiques communes qui ont contribué à prévenir l'abus des drogues chez les jeunes.

Ce guide comporte, en gros, cinq parties distinctes. **Premièrement**, l'on y trouvera quelques informations de caractère général sur les drogues. Des informations plus détaillées pourront être retirées des différentes publications du PNUCID mentionnées à l'appendice (qui sera compilé lorsque le guide sera publié). Le guide, en particulier, donne un aperçu général de l'abus des drogues chez les jeunes. Il faut espérer que cette information aidera à bien comprendre la culture de la drogue dans chaque région.

Deuxièmement, l'on y trouvera un certain nombre de méthodes et de techniques permettant de déterminer rapidement quelle est la situation de l'abus des drogues dans votre ville, votre communauté, votre quartier ou votre école. Apprendre à mieux connaître la culture de la drogue dans votre communauté vous aidera à comprendre les efforts de prévention dont les jeunes ont besoin. **Troisièmement**, le guide indique la marche à suivre pour analyser les informations que vous avez rassemblées pour élaborer ensuite des initiatives tendant à s'attaquer aux problèmes de l'abus des drogues éventuellement identifiés.

Quatrièmement, vous trouverez dans le guide un certain nombre de méthodes et de techniques qui ont fait leurs preuves pour s'attaquer au problème de l'abus des drogues chez les jeunes. Vous pouvez envisager de vous en inspirer pour l'élaboration d'un programme de prévention de l'abus des drogues.

Enfin, vous trouverez dans le guide quelques indications touchant la façon de gérer votre programme et d'évaluer votre travail.

Des sources d'information plus détaillées concernant la façon de se mettre en rapport avec d'autres programmes ou de s'associer à un réseau de prévention de l'abus des drogues, l'adresse Internet et l'adresse de courrier électronique des organisations actives dans ce domaine et une liste d'autres ouvrages et documents peuvent être consultées à: www.odccp.org/youthnet/.

Qui a rédigé le guide et pourquoi?

Depuis un certain temps déjà, le Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID) s'emploie à mettre en place un réseau mondial de programmes de prévention de l'abus des drogues parmi les jeunes dans le cadre d'un projet en trois étapes tendant à:

- ❖ Identifier les programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes dont la participation au projet pourrait permettre de mieux comprendre les problèmes qui se posent et les solutions possibles;
- ❖ Organiser une manifestation spéciale pour mettre en relief ces programmes et la contribution précieuse que les jeunes ont apportée aux efforts de prévention de l'abus des drogues dans le monde entier;
- ❖ Établir un réseau de programmes de jeunes pour comparer des notes, échanger les leçons tirées de l'expérience et identifier les programmes de prévention novateurs.

Trente-trois programmes de prévention de l'abus des drogues du monde entier ont été invités à participer au Forum **Youth Vision Jeunesse** sur la prévention de l'abus des drogues qui s'est tenu à Banff (Canada) en 1998. En prévision de cette réunion, chaque programme a été invité à organiser une dizaine d'ateliers avec ses membres afin d'amener les jeunes à dire ce



qu'ils pensaient du problème de la drogue et à évaluer leurs programmes. Les informations que nous avons retirées quant à l'idée que ces groupes se faisaient du problème de la drogue au sein de leurs communautés, aux méthodes utilisées pour mobiliser un appui et à la façon dont ils avaient conçu

leurs interventions nous ont permis de commencer à élaborer un guide à l'intention d'autres associations de jeunes souhaitant organiser des programmes de prévention de l'abus des drogues. En fait, l'idée d'un tel guide était implicite dans les discussions que les jeunes ont eues lors du Forum, tous les jeunes ayant mis en relief la nécessité de partager les méthodes et techniques les plus efficaces avec les groupes opérant dans d'autres régions du monde.

Les informations rassemblées ont été regroupées dans ce guide, dont le projet a été communiqué aux groupes participants. Ce que l'on a, à ce stade, c'est la première partie d'un travail évolutif. La première section du guide aidera à identifier les problèmes, à planifier les interventions et à créer des partenariats. Lors des réunions thématiques que le PNUCID a l'intention d'organiser au cours des trois prochaines années, les jeunes rédigeront la section suivante du guide, qui sera consacrée aux différents outils qui peuvent être utilisés pour intervenir. Ces réunions rassembleront des associations de jeunes qui ont recours, pour prévenir l'abus des drogues, au sport, aux spectacles, aux médias, aux traditions culturelles autochtones, à la musique et à la culture des discothèques, mais aussi les méthodes plus classiques d'éducation concernant la drogue. Lors de chacune de ces réunions, les jeunes aideront eux-mêmes à rédiger un chapitre du guide concernant la façon dont ces différents outils peuvent être utilisés au mieux pour prévenir l'abus des drogues.

Pendant le Forum de Banff, les programmes participants ont démontré comment différentes techniques et méthodes pouvaient être exploitées pour prévenir l'abus des drogues. La diversité des techniques employées a été absolument étonnante: du football au théâtre de rue et des graffitis aux danses Maori. La conclusion qui s'est dégagée clairement est que l'innovation que reflètent les programmes de jeunes et leur capacité de sélectionner et de choisir des méthodes efficaces dans les divers contextes doivent être prises en considération et utilisées par des organisations internationales comme le PNUCID.

À la fin du Forum, les observations et suggestions formulées par les jeunes ont été compilées par un groupe de jeunes dans un document, "Point de vue de Banff", qui esquisse dans leurs grandes lignes les aspirations des jeunes qui se sont réunis autour de *Youth Vision Jeunesse*. Ce document a été présenté à la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au problème mondial de la drogue, en juin 1998. (L'on peut consulter ce document à l'adresse www.undcp/youthnet/youthnet_about_us.html).

À qui ce guide s'adresse-t-il? Le groupe cible

Ce guide a pour objectif de proposer des outils aux jeunes et aux adultes qui veulent lancer de nouveaux programmes de prévention de l'abus des drogues avec la participation des jeunes et de la collectivité.

Ce guide sera utile aussi pour ceux qui participent déjà à des programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes et qui souhaitent évaluer et améliorer les programmes existants. Dans l'un et l'autre cas, le but primordial est d'accroître la participation des jeunes à l'évaluation, à la planification et à la réalisation des programmes.

S'il importe que les jeunes participent à l'élaboration des programmes, c'est pour d'innombrables raisons: cette participation donne aux jeunes une orientation et le sentiment de servir à quelque chose et de s'engager dans l'objectif du programme. En outre, les jeunes réussissent beaucoup mieux que les adultes dans leurs efforts de prévention de l'abus des drogues parmi les jeunes de leur âge. Enfin, les jeunes peuvent créer des programmes qui répondent à leurs propres besoins. Dans tout ce guide, vous entendrez des jeunes parler de l'importance qu'ils attachent à la création d'un programme pour et par les jeunes.

Comment ce guide doit-il être utilisé?

Ce guide comporte trois types d'informations:

- Des informations de caractère général sur les drogues, la consommation de drogues, les approches qui sous-tendent les programmes existants et les techniques de prévention de l'abus des drogues;
- Des outils de travail concrets comme ateliers, listes de contrôle et matrices pouvant aider à rassembler des informations;
- D'autres sources d'information concernant notamment la façon de se mettre en rapport avec d'autres programmes ou de s'associer à un réseau de prévention de l'abus des drogues, les adresses Internet ou adresses de courrier électronique d'organisations qui opèrent dans ce domaine et d'autres ouvrages et documents.

Le manuel est structuré de sorte que chacune de ses sections puisse être copiée et utilisée individuellement ou en groupe, selon que de besoin. Pour éviter des répétitions, vous constaterez souvent qu'une section du guide vous renvoie à une autre.

Que pouvez-vous attendre de ce guide?

À tout le moins, ce guide vous amènera à bien comprendre comment un programme efficace peut être lancé, réalisé et évalué avec la participation des jeunes. Vous apprendrez à rassembler des informations sur les problèmes qui se posent dans votre environnement, sur la façon de créer des partenariats avec d'importants secteurs de votre communauté et sur les différents outils que vous pouvez utiliser pour mener à bien vos programmes. Vous y trouverez également des indications sur les situations dans lesquelles différents types d'outils peuvent être utiles et sur les méthodes à suivre pour évaluer vos programmes*.

* Ce guide est un instrument évolutif qui n'entend pas être le dernier mot quant à ce que doit être la prévention de l'abus des drogues. Le schéma et les tendances de l'abus des drogues évoluent rapidement et le PNUCID continue de travailler avec les jeunes et les programmes pour la jeunesse afin d'identifier les meilleurs moyens de prévenir l'abus des drogues. Le PNUCID vous serait très reconnaissant de lui communiquer vos observations concernant le guide ou des informations sur les programmes que vous considérez des plus efficaces ou simplement de lui faire part de votre expérience, de vos réalisations et de vos échecs. Vous pouvez, à cette fin, utiliser le formulaire "Enseignements retirés" figurant en annexe. Pour vos observations, pour obtenir des informations supplémentaires ou pour poser des questions, vous pouvez vous adresser à: Youthnet, c/o PNUCID, Section de la réduction de la demande, boîte postale 500, A-1400 Vienne (Autriche), Télécopie: (+43-1) 26060-5866, Courrier électronique: gautam.babbar@undcp.org



Comprendre l'abus des drogues

Il importe, avant de mettre au point un programme de prévention de l'abus des drogues, de bien savoir quelles sont les différentes drogues utilisées dans la communauté, d'où elles viennent, quels sont leurs effets, comment elles s'appellent, etc. Vous trouverez dans cette section des informations sur les différentes drogues consommées de par le monde et sur leurs effets. Pour de plus amples détails sur les effets de telle ou telle drogue, l'on peut utilement consulter les sites Internet suivants:

www.undcp.org
www.nida.org
www.freevibe.com

Si vous n'avez pas accès à Internet, écrivez-nous à l'adresse indiquée à la page précédente et nous essaierons de vous communiquer les informations demandées.

La drogue de A à Z

Que faut-il entendre par "drogues"?

Cette question paraît très élémentaire, mais il faut préciser les idées. En effet, si nous commençons à penser à la drogue comme simplement une substance qui cause des problèmes ou dont abuse quelqu'un que nous connaissons, nous risquons fort de laisser de côté d'autres substances qui, pour une raison ou pour une autre, ne sont pas considérées comme des drogues par notre entourage immédiat.

Une substance psychoactive est toute substance qui altère la façon dont quelqu'un se sent, pense ou se comporte. Cette description englobe l'alcool et le tabac ainsi que d'autres drogues naturelles ou synthétiques. Dans le passé, la plupart des drogues utilisées provenaient de plantes dont la substance était convertie en drogues comme la cocaïne, l'héroïne et le cannabis (ou la marijuana). Au XX^e siècle, l'on a appris à fabriquer des drogues à partir de produits chimiques. Il s'agit des drogues artificielles ou synthétiques qui sont notamment le "speed", l'ecstasy, le LSD, etc.

L'on trouvera ci-après une description succincte des drogues les plus fréquemment utilisées.

CANNABIS

À quoi ressemble le cannabis?

La marijuana provient des efflorescences et des feuilles de la plante de cannabis, a une couleur vert grisâtre à brun verdâtre et ressemble au persil séché utilisé dans la cuisine ou à des feuilles de thé.

Le haschich est la résine séchée et comprimée extraite des efflorescences de la plante. Il est vendu en morceaux extraits d'une motte, comme une motte de beurre, la couleur variant entre le

marron clair et le marron proche du noir. Le haschich est plus fort que la marijuana.

Parfois, l'on extrait le jus ou la résine de la plante de chanvre, et cette huile de haschich ou de cannabis, qui constitue la forme la plus puissante de cette drogue, est également appelée "miel" ou "huile rouge". La résine, qui se présente sous forme d'un liquide épais, sombre, presque noir, est vendue en petits flacons.

Comment est-il utilisé?

La marijuana est habituellement fumée dans des cigarettes roulées à la main et peut également être mélangée aux aliments. Le haschich est habituellement fumé dans une pipe ou mélangé

aux aliments. L'huile de cannabis est habituellement fumée avec du tabac, tartinée sur une cigarette ou, parfois, mangée.

Les effets du cannabis

L'effet de la marijuana sur les jeunes peut être très différent selon la puissance de la drogue et la taille, le sexe et le poids de l'intéressé. Certains se sentent heureux et ont l'impression de pouvoir tout accomplir et, parfois, bavardent et rient plus qu'à l'accoutumée. La marijuana peut donner très faim, accélère le pouls et rougit les yeux. Plus tard, elle donne sommeil. La fumée de cannabis contient 50% de goudron de plus que la fumée d'une cigarette à forte teneur en

goudron, de sorte que l'utilisation régulière de cannabis aggrave le risque de cancer du poumon et de bronchite chronique. L'utilisation régulière de cannabis peut également créer une dépendance psychologique. En outre, l'usage de cannabis accélère le pouls et affecte également les fonctions dites "psychomotrices", c'est-à-dire la capacité de coordonner les gestes, ce qui est particulièrement important si l'on conduit, opère une machine, etc.

Noms usuels

Cannabis, marijuana, résine, haschich, herbe, gungun, ganja, pot, bango, chanvre, joints, kif, marie-jeanne, sinsemilla, charas, hash. Parfois, la marijuana est utilisée en même temps que d'autres substances comme le PCP ou le crack, et il est utilisé alors toute une nouvelle série d'appellations.

Un site qui peut facilement être consulté pour les appellations usuelles des drogues en anglais est:
<http://www.whitehousedrugpolicy.gov/streetnames/default.asp>

COCAÏNE

La cocaïne est tirée des feuilles de coca, qui sont des feuilles d'un jaune verdâtre d'apparence et de dimensions différentes. La cocaïne est parfois appelée le "champagne des drogues" en raison de

son coût. Elle donne l'impression que l'organisme va très vite. Le pouls s'accélère beaucoup et les hauts et les bas sont soudains. Le crack, qui est fumé, est une forme de cocaïne beaucoup plus puissante.

À quoi ressemble la cocaïne?

La cocaïne se présente généralement sous forme d'une poudre blanche, et le crack sous forme de cailloux blancs.

Comment est-elle utilisée?

La cocaïne est habituellement reniflée, mais elle peut aussi être injectée ou fumée. Le crack est fumé.

Effets de l'usage de cocaïne

Une petite dose de cocaïne accroît la température de l'organisme, accélère le pouls et la respiration, cause un sentiment de confiance excessive et d'énergie supplémentaire et éveille les sens. Tous ces effets sont plus intenses dans le cas du crack. Des doses excessives peuvent entraîner des

convulsions, des épisodes d'épilepsie, des hémorragies cérébrales ou un arrêt cardiaque. À long terme, l'usage de cocaïne et de crack crée un fort effet de dépendance psychologique et cause d'autres problèmes de santé comme la destruction des cloisons nasales, des problèmes de respiration et une perte de poids.

Noms usuels

Cocaïne, crack, coke, C, bazooka, etc.

HÉROÏNE

L'héroïne est une drogue tirée de la morphine et provient de la plante de pavot à opium. L'héroïne est une drogue qui ralentit l'organisme et l'esprit.

C'est un très fort analgésique et peut être l'un des mélanges les plus dangereux avec d'autres drogues.

À quoi ressemble l'héroïne?

L'héroïne se présente habituellement sous forme de morceaux ou de poudre de couleur blanche ou beige rosé, mais aussi parfois de couleur gris foncé ou brun clair.

Comment est-elle utilisée?

L'héroïne peut être injectée, reniflée, fumée ou inhalée. Cette dernière méthode est souvent appelée "chasser le dragon".

Les effets de l'héroïne

Lorsqu'elle est injectée, l'héroïne cause une sensation agréable extrêmement puissante qui dure habituellement de quatre à six heures. Les effets de l'héroïne sont notamment un sentiment de bien-être, de soulagement de la douleur, une dépendance physique et psychologique rapides, parfois des nausées et des vomissements, le sommeil, la perte d'équilibre et de concentration et un manque d'appétit.

Une surdose peut entraîner la mort. Un des effets les plus dangereux de l'injection d'héroïne est le risque accru de contracter le sida. Souvent, qui s'injecte de l'héroïne partage les aiguilles, ce qui constitue la principale source d'infection. Des études ont également montré que ceux qui ont consommé de la drogue tendent à avoir des relations sexuelles sans protection, ce qui aggrave également le risque d'infection par le virus du sida.

Noms usuels

Horse, H, junk, etc.

AMPHÉTAMINES

Les amphétamines sont des stimulants qui affectent le système nerveux en accélérant l'activité cérébrale et en

décuplant l'énergie. L'"ice" est un type d'amphétamine puissant qui est très semblable au crack.

À quoi ressemblent les amphétamines?

Les amphétamines sont des drogues synthétiques assez faciles à fabriquer. Habituellement, elles se présentent sous forme d'une poudre blanche ou marron clair mais

peuvent également se présenter sous forme de comprimés. L'"ice" ressemble habituellement à des cristaux incolores ou à un liquide incolore qui est alors injecté.

Comment sont-elles utilisées?

Les amphétamines peuvent être avalées, reniflées, injectées ou fumées.

Les effets des amphétamines

Les amphétamines accélèrent le pouls et la respiration, élèvent la tension artérielle et la température de l'organisme, causent des sueurs, éveillent les sens et créent un sentiment de confiance et d'énergie, réduisent l'appétit, causent des insomnies et accélèrent le débit verbal.

Toutefois, elles risquent également de vous rendre irritables, de vous causer un sentiment d'anxiété et de provoquer chez vous des attaques de panique. Un usage fréquent peut causer une forte dépendance psychologique. À forte dose, elles peuvent être mortelles

Noms usuels

Amphétamines, speed, ice, crystal meth, crack meth, etc.

ECSTASY

L'ecstasy appartient au même groupe de substances chimiques que les amphétamines, c'est-à-dire les stimulants, et est plus ou moins utilisé sous forme de comprimés pendant les nuits de discothèque.

L'ecstasy est une drogue qui accélère le système nerveux en augmentant l'énergie physique et affective. Comme les amphétamines, l'ecstasy est également une drogue synthétique.

À quoi ressemble l'ecstasy?

L'ecstasy se présente habituellement sous forme d'un petit comprimé qui peut être de bien des couleurs différentes. Ces comprimés portent également des images

comme une colombe, un lapin ou une bouteille de champagne. La couleur ou "marque" des comprimés n'a habituellement aucun rapport avec les effets de la drogue.

Comment sont-ils utilisés?

Les comprimés d'ecstasy sont habituellement avalés.

Les effets de l'ecstasy

Vous éprouverez probablement un sentiment de bien-être et d'énergie et vous vous sentirez prêts à aimer n'importe quoi. Il se peut également que vous disiez ou vous fassiez des choses que, normalement, vous ne diriez ou feriez pas. Certains des effets de l'ecstasy sont un sentiment de dépression et de fatigue une fois que la drogue a cessé de produire son impact, des nausées et des vomissements, une élévation de la tension artérielle et une accélération

du pouls et parfois même la mort par suite d'hyperthermie ou de déshydratation. Une utilisation prolongée d'ecstasy peut également affecter le cerveau et le foie. Le livre *Ecstasy*, d'Irvine Welsh, contient une description frappante des effets de l'ecstasy et de ce que font les gens lorsqu'ils se trouvent sous l'influence de cette drogue. De plus en plus d'études scientifiques montrent que l'ecstasy peut affecter le cerveau.

Noms usuels

Ecstasy, adam, essence, MDM, MDMA, MDE, MDEA.

INHALANTS ET SOLVANTS

Les inhalants et solvants sont des substances chimiques qui peuvent être inhalées comme la colle, l'essence, le gaz d'aérosols, l'essence à briquet, etc. En fait, il ne s'agit pas de drogues du tout et l'on

peut légalement s'en procurer dans des magasins très divers. Ils donnent cependant lieu à des abus fréquents parmi les secteurs les plus pauvres de la société, en particulier les enfants des rues.

À quoi ressemblent les inhalants et solvants?

Les inhalants peuvent se présenter sous des formes très diverses (colle, diluant pour peintures, essence,

essence à briquet, fluides de nettoyage, etc.) et sont généralement vendus en tubes ou en bouteilles.

Comment sont-ils utilisés?

Souvent, la substance en question est placée au fond d'une tasse ou d'un sac en papier, ou bien

versée sur un chiffon qui est ensuite placé dans un sac en papier.

Les effets des inhalants

Les inhalants peuvent causer un très bref sentiment d'ivresse. Ils amortissent les sensations et causent un sentiment de désorientation puis, peu à peu, de sommeil. Ils peuvent également causer des maux de tête, des

nausées, des évanouissements, une accélération du pouls et des hallucinations. À long terme, ils peuvent affecter les poumons, les reins et le foie. Ils peuvent également causer des étouffements, des convulsions et le coma.

Comprendre l'abus des drogues?

Comprendre l'abus des drogues? Pourquoi les jeunes sont-ils attirés par les drogues?

Les experts qui ont étudié l'abus des drogues ont suggéré le concept de "modèle modifié de stress social" pour expliquer pourquoi telle ou telle personne commence à user des drogues.

Ceci est en réalité seulement une façon élégante d'expliquer quelque chose qui tombe sous le sens. Ce que disent les experts, c'est qu'il y a dans la vie de chacun certains facteurs qui peuvent pousser à la drogue, c'est-à-dire les FACTEURS DE RISQUE.

Simultanément, il existe d'autres facteurs qui détournent de la drogue, c'est-à-dire les FACTEURS DE PROTECTION. Si les facteurs de risque sont plus forts que les facteurs de protection, l'abus des drogues est un risque très réel.

Présentons la chose sous un angle différent: Quelle est la probabilité que TEL ou



tel garçon ou TELLE ou telle fille tombe amoureux de vous? La plupart d'entre nous savons qu'il ne suffit pas d'être jolie ou d'être beau. Il y a bien d'autres facteurs, dont certains joueront en votre faveur et d'autres à votre détriment. Par exemple, le garçon ou la fille que vous convoitez est-il déjà "en mains", vos intérêts sont-ils compatibles, fréquentez-vous

le même lycée et avez-vous ainsi plus de chances de vous rencontrer souvent, et avez-vous des amis communs qui constitueront un pont entre vous?



Selon la façon dont vous répondez à ces questions, vous aurez plus ou moins de chances d'obtenir ce que vous voulez. Il en va de même de l'abus des drogues.

Les deux types de facteurs, c'est-à-dire les facteurs de risque et les facteurs de protection, peuvent à leur tour être subdivisés en deux catégories selon qu'ils sont personnels ou qu'ils tiennent au milieu. Les premiers sont liés à l'individu et les seconds tiennent au milieu social, familial et matériel dans lequel on vit.

Nous allons maintenant analyser certains de ces facteurs de sorte que, dans vos efforts de prévention, vous puissiez identifier les jeunes qui sont les plus exposés et auxquels vous devrez par conséquent consacrer plus d'attention.

FACTEURS DE RISQUE

Facteurs personnels

❖ **Sexe:** il y a dans le monde beaucoup plus d'hommes que de femmes qui abusent des drogues. En ce moment, la situation change peu à peu. Lors de l'enquête sur l'usage des drogues menée aux États-Unis d'Amérique en 1999, par exemple, l'on a interrogé 25 500 jeunes de 12 à 17 ans et constaté que 16% des filles et 16,7% des garçons avaient abusé de drogues au moins une fois dans leur vie. L'autre élément à ne pas oublier est que, souvent, les filles abusent de substances licites ou légales comme l'alcool, les médicaments vendus sur ordonnance ou d'autres substances socialement tolérées.

❖ **Être jeune est en soi un facteur de risque:** les jeunes sont constamment aux prises avec la nécessité d'affirmer leur identité, se posent des questions comme "Qui suis-je? Quel est mon rôle dans la société? Qu'est-ce que je veux devenir?". Il n'est jamais facile de répondre à ces questions, et cela prend du temps. Souvent, pendant cette période, l'on peut commencer à douter de soi et de sa capacité de réussir. C'est dans de tels moments que l'on est tenté d'"oublier le monde" ou de "noyer son chagrin" en abusant de différentes substances.

❖ L'existence de **problèmes mentaux** aggrave le risque d'abus des drogues.

❖ **Le manque d'aptitudes personnelles**, par exemple l'incapacité de prendre une décision, d'exprimer ce que l'on ressent, de s'affirmer, de résoudre les problèmes, etc., accroît également le risque de succomber à l'abus des drogues.

Facteurs liés au milieu

Les facteurs liés au milieu qui risquent d'encourager l'abus des drogues sont notamment les suivants:

- ❖ Les parents ne savent pas comment s'occuper de l'enfant, lui donner l'amour dont il a besoin ou lui fournir les conseils et l'appui nécessaires;
- ❖ L'enfant n'a pas de famille;
- ❖ Les parents, frères ou sœurs utilisent des drogues;
- ❖ L'adolescent fait l'objet de sévices physiques ou sexuels ou d'agressions psychologiques ou verbales;
- ❖ L'intéressé sort avec un groupe de jeunes qui abusent des drogues;
- ❖ La société au sein de laquelle vit l'intéressé a des valeurs culturelles et/ou religieuses qui encouragent l'abus de drogues, ou bien les médias, la publicité et les attitudes de la société le tolèrent;
- ❖ Le jeune est sans foyer ou vit dans la rue, avec ou sans sa famille;
- ❖ Il n'existe guère de possibilités d'éducation, voire aucune;
- ❖ Il y a de longues périodes d'oisiveté pendant lesquelles il n'est pas possible de se livrer à des activités constructives, intéressantes ou enrichissantes;
- ❖ Il n'existe guère de possibilités d'emploi ni même d'espoir de jamais avoir un travail stimulant;
- ❖ Il n'y a pas de services de santé ou, s'il y en a, ils ne sont pas conviviaux pour les jeunes;
- ❖ Il est facile de se procurer n'importe où des substances licites et illicites étant donné que les lois et règlements qui sont censés décourager ou prévenir leur abus ne sont pas assez rigoureux ou ne sont pas appliqués.

FACTEURS DE PROTECTION

Facteurs personnels

Les principaux facteurs qui protègent l'individu contre l'abus des drogues sont les suivants:

- ❖ Des aptitudes individuelles bien développées qui permettent de faire face à une situation difficile, par exemple aptitude à analyser une situation, à prendre rapidement une décision, à communiquer avec son entourage, à se relaxer, à négocier, à accepter des compromis, etc.

Facteurs liés au milieu

- ❖❖ Entretien de bonnes relations personnelles avec autrui, y compris la famille et les amis, aimer les animaux et tout ce qui encourage un sentiment d'appartenance: par exemple avoir un ami disposé à donner un coup de main lorsque les choses vont mal ou qui sait parler, ou bien avoir un chien ou un chat dont il faut s'occuper. Dans l'un et l'autre cas, il faut apprendre à être responsable non seulement de quelque chose ou de quelqu'un d'autre, mais aussi de soi.
- ❖❖ Des ressources adéquates répondant aux besoins physiques et affectifs de l'intéressé, par exemple l'école, des services de santé conviviaux pour les jeunes, des centres sociaux offrant des activités de loisir, des installations sportives, des possibilités d'emploi, etc.
- ❖❖ Des normes culturelles qui découragent l'abus des drogues. L'État indien du Gujarat, par exemple, où est né Gandhi, a une longue tradition de tempérance: l'alcool est interdit et la communauté dans son ensemble ne tolère pas l'ivresse. L'incidence de l'abus des drogues dans cet État est bien plus faible que dans les autres régions du pays.
- ❖❖ Les lois qui réglementent l'usage de drogues sont rigoureuses et consciencieusement appliquées et il est difficile de se procurer des drogues licites ou illicites.

Lorsque vous devrez, dans une communauté, sélectionner le groupe sur lequel doivent être axés les efforts de prévention, vous devrez avoir ces facteurs à l'esprit pour décider quoi faire. N'oubliez cependant pas que tous les facteurs dont nous avons parlé ne sont que des généralisations tirées de l'expérience acquise par ceux qui s'occupent depuis des années de la prévention de l'abus des drogues.

Ces facteurs, il s'en faut de beaucoup, ne sont pas tous les éléments qui peuvent contribuer à pousser les jeunes vers la drogue. Et ils ne sont certainement pas UNE raison ou même LA raison d'abuser de drogues.

Ces facteurs sont seulement censés vous donner une idée des éléments à surveiller lorsque vous chercherez à rassembler des informations sur les causes de l'abus des drogues.



L'IDÉE GÉNÉRALE

L'un des pires aspects de la drogue est qu'elle affecte le plus communément des jeunes qui, parce qu'ils SONT jeunes, ont déjà des problèmes dans la vie. Le passage de l'enfance à l'adolescence est une période pendant laquelle il se produit un grand nombre de changements physiques et affectifs difficiles. C'est d'ailleurs généralement la période pendant laquelle la plupart des jeunes commencent à faire l'expérience de la drogue. Cependant, les jeunes, partout dans le monde, ont bien des raisons différentes de se livrer à la drogue. Souvent, les jeunes cherchent un soutien parmi leurs amis mais ceux-ci, non contents de les pousser vers la drogue, leur en offrent souvent comme une solution à leurs problèmes.

Les raisons de l'abus des drogues varient d'un pays à un autre et d'un milieu économique à l'autre, mais il y a un fil conducteur. Par exemple, l'une des raisons citées par les jeunes du monde développé et des classes moyennes des pays en développement était l'ENNUI.

Quel drôle de mot. Réfléchissez-y. Qu'est-ce que l'ennui? Le manque d'intérêt pour tout, le manque de volonté de faire quelque chose, le manque de motivation pour s'impliquer dans une activité enrichissante, le sentiment de frustration que vous donne ce que vous avez et ce que vous n'avez pas... Un peu de réflexion vous amènera à conclure que l'ennui n'est pas tant le manque d'amusement mais plutôt le manque de possibilités de s'exprimer.

De même, une autre raison qui s'est dégagée lors des discussions avec les jeunes du monde en développement et des milieux moins aisés de la société est l'absence de droits fondamentaux comme le droit à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à la possibilité de gagner sa vie.

Dans l'un ou l'autre cas, ces raisons mettent en relief un facteur sous-jacent, à savoir l'impuissance et le manque de contrôle sur sa propre destinée. Dans le cas de l'ENNUI, cette impuissance se manifeste par le sentiment de ne pas pouvoir faire ce que l'on veut. Tous les choix qui s'offrent à vous sont des choix dont on ne veut pas, essentiellement parce que l'on sait que ce ne sont pas des choix dans lesquels l'on a eu son mot à dire. Dans le cas de l'absence de droits fondamentaux, cette impuissance est plus immédiatement ressentie comme une absence de médicaments, d'aliments, de logement et d'eau, autant d'éléments indispensables à la vie.

C'est ce type de raisonnement qui a conduit tous les jeunes qui se sont réunis au Forum de Banff à PRENDRE LES CHOSES EN MAINS. Ce qui unissait vraiment tous ces jeunes, c'était la volonté de faire valoir leurs droits et d'exiger la place qui leur revenait au sein de la société. Le message qui s'est dégagé est que le sentiment d'"ivresse" que l'on a lorsqu'on lutte pour défendre son droit à être entendu et son droit de faire une différence dans notre mode de vie rend toute "ivresse" artificielle inutile.*

Pour résumer, c'est généralement un sentiment d'impuissance qui pousse les jeunes à rechercher la "liberté" dans la drogue. Ce manque de pouvoir peut être ressenti comme de l'ennui, comme une aspiration non satisfaite, comme un sentiment d'exclusion, comme le manque de possibilités de gagner sa vie, etc. Et, comme le pouvoir est quelque chose que ceux qui le détiennent ne donnent jamais de leur propre gré à ceux qui ne l'ont pas, les jeunes doivent apprendre comment acquérir plus de pouvoir.

L'on ne peut pas y parvenir au moyen de manifestations de rue ou d'échauffourées après un match de football: vous devez plutôt apprendre à créer des partenariats avec ceux qui exercent un contrôle sur votre vie et utiliser votre jeunesse, vos idées neuves et votre ouverture d'esprit pour trouver le moyen de faire mieux.

Voilà, précisément, ce que ce guide vous aidera à réaliser.

*Voir page 7 pour de plus amples détails.



Principes essentiels de prévention

Il importe, pour mettre sur pied des programmes de prévention de l'abus des drogues, de suivre quelques principes généraux. Ceux-ci ne sont en aucune façon censés limiter la gamme de choix qui s'offrent à vous mais sont en quelque sorte le reflet de l'expérience acquise par ceux qui travaillent depuis longtemps dans ce domaine.

Efforcez-vous de bien les comprendre et de ne pas les oublier, mais vous n'avez pas besoin de les consulter à tout moment.

- ❖ Les programmes de prévention de l'abus des drogues doivent reposer sur une assise communautaire. Autrement dit, ils doivent associer la communauté tout entière ou tout au moins ses éléments les plus importants.
- ❖ Vos programmes ne devraient pas avoir un ciblage trop étroit; par exemple, il ne faut pas simplement dire qu'il s'agit d'un programme anticannabis et méconnaître toutes les autres drogues qui sont utilisées. Comme toutes les formes d'abus des drogues sont habituellement liées les unes aux autres par leurs causes profondes, il est préférable d'adopter une vision large de toute la gamme de drogues qui sont consommées.
- ❖ Comme ce sont habituellement les jeunes qui sont les plus exposés, c'est essentiellement sur eux que vos programmes devront être axés. Vous devez cependant veiller à y faire participer d'autres groupes qui peuvent avoir une influence sur les conditions de vie et de l'environnement social du principal groupe cible.

- ❖❖ Celui qui, le premier, a affirmé que prévenir vaut mieux que guérir avait indubitablement raison. Il est bien préférable d'empêcher les jeunes de commencer à utiliser des drogues que d'intervenir à une étape ultérieure pour les aider à y renoncer. C'est là un principe qu'il ne faut pas perdre de vue, car, même si certains de vos programmes tendront à offrir aux jeunes qui utilisent déjà des drogues des solutions de remplacement saines et créatrices, il ne faut pas oublier qu'il y a tout un secteur de la communauté qui risque de commencer à abuser de drogues. Et vous devrez aussi prêter attention à ce secteur spécifique.

Vous pouvez essayer de prévenir l'abus des drogues en créant des solutions de remplacement saines et attrayantes aux toxicomanes. De telles solutions sont attrayantes si elles combinent et encouragent le développement des aptitudes individuelles, des activités de loisir intéressantes et une attitude propice de la part de la communauté.

Vous aurez sans doute intérêt à réfléchir aux quelques éléments essentiels ci-après:

- ❖❖ ***Promotion de la santé***

Une bonne santé peut être encouragée par des habitudes personnelles et des activités culturelles de nature à satisfaire les besoins sociaux et ludiques essentiels. Cela signifie qu'il faut, au niveau de la communauté dans son ensemble et de chacun de ses membres, appuyer les pratiques de nature à promouvoir un mode de vie sain et décourager les pratiques qui compromettent le bien-être physique et mental.

- ❖❖ ***Mettre l'accent sur l'individu et encourager l'interaction sociale***

C'est dans l'environnement social que l'on peut le mieux apprendre les attitudes qui facilitent l'intégration. Tous vos efforts devront par conséquent comporter un solide élément d'interaction sociale, et vous devrez suivre des stratégies de nature à améliorer le climat social dans son ensemble. La compréhension et la coopération entre générations différentes se trouveront améliorées si vous organisez des activités auxquelles aussi bien des jeunes que des moins jeunes puissent prendre part. Cela aidera les jeunes à communiquer avec leurs parents et avec d'autres adultes qui ont une influence sur leur vie quotidienne.

- ❖❖ ***Implication locale des jeunes et respect des valeurs culturelles***

Toutes vos activités devront associer étroitement les jeunes de la localité où vous travaillez. Les valeurs que vous essaieriez de promouvoir par le biais de vos programmes devront respecter les traditions culturelles locales. Par exemple, si vous organisez un concours de chant pour garçons et filles dans une localité où les filles ne sont pas censées chanter et danser devant des étrangers, vous vous heurterez sans doute à une assez forte résistance.

- ❖❖ ***Encouragement de solutions positives***

"Positif" est un terme relatif qui doit être replacé dans le contexte des valeurs locales et dans celui des besoins des jeunes et de ce qui les intéresse. Toutes vos stratégies devront tendre à renforcer les traditions et pratiques souhaitables de la communauté plutôt que de vouloir l'effrayer pour l'amener à changer d'attitude. Certes, cela ne veut pas dire que vous devrez taire les éléments négatifs que vous constatez, mais il vaut mieux en parler calmement plutôt que de vouloir effrayer les gens pour qu'ils agissent autrement.

❖ **Exploiter les recherches et l'expérience**

Toutes vos activités devront être fondées sur les faits et les résultats des recherches concernant la façon: a) d'identifier les problèmes liés à l'abus des drogues; b) de déterminer les causes du problème; c) de formuler les interventions possibles tendant à prévenir les problèmes recensés; d) de mener à bien des activités de prévention; et e) d'évaluer l'efficacité de vos activités ou programmes.

❖ **Perspective à long terme**

Vos programmes doivent replacer la situation dans une perspective à long terme. En effet, il est à la fois difficile et long de transformer le climat social, de faire accepter des valeurs propices à un mode de vie sain et d'intégrer des activités interactives et saines aux habitudes locales.

❖ **Groupes spécifiques**

Les besoins spécifiques de jeunes vulnérables ou désavantagés comme enfants des rues, réfugiés, jeunes de minorités ethniques et parfois jeunes femmes devront être identifiés et il faudra s'attacher à y répondre localement.

❖ **Développement communautaire**

Il arrivera souvent que les communautés où vous serez appelés à travailler manquent de ressources et n'offrent aux jeunes que peu de possibilités. Or un programme de prévention ne peut espérer réussir que s'il existe un espoir d'amélioration de la situation économique et sociale. Dans les communautés défavorisées, les programmes de prévention devront être conjugués à des activités de développement communautaire dans des domaines comme l'éducation, la santé et les services sociaux, le logement, l'assainissement ou les activités génératrices de revenus. Pour cela, vous devrez sans doute prendre contact avec les personnalités locales, vos élus aux assemblées locales, les personnes les plus riches et les plus influentes de la région et ceux qui détiennent les leviers du pouvoir. Comprenez bien que nul n'attend de vous que vous réussissiez à vous seul à changer tout cela: vous n'aurez PAS échoué si vous ne réussissez pas à faire une différence dans tous les cas. En revanche, vous compromettrez vos chances de succès si vous ne tenez même pas compte de ces problèmes et si vous n'essayez pas de trouver des moyens novateurs de les combattre.

❖ **Exploitation des médias et de la culture populaire des jeunes**

Les jeunes sont très influencés par les médias et d'autres sources extérieures à leur environnement immédiat. Vos programmes devront tendre à encourager des vedettes de la chanson, de la télévision et des héros locaux à contribuer à la promotion de la santé chez les jeunes. Vous pourrez pour cela:

- Apprendre à tenir compte de ces influences et pousser les médias à traiter les questions intéressant les jeunes de façon plus responsable;
- Encourager les médias à revoir leurs pratiques de commercialisation à l'égard des jeunes;
- Utiliser les médias et la culture populaire des jeunes pour promouvoir des pratiques et des projets locaux de nature à encourager un mode de vie sain.



À NE PAS OUBLIER...

Aucune approche ou stratégie spécifique ne s'est avérée, sur la base d'études scientifiques rigoureuses, comme réussissant dans tous les cas, à longue échéance, à réduire l'abus des drogues. Toutefois, les experts, les praticiens et les jeunes eux-mêmes s'accordent généralement à reconnaître quels sont les types d'éléments à prendre en considération pour élaborer des programmes de prévention à l'intention des jeunes:

- a) Les jeunes ne sont pas tous les mêmes et ne sont pas tous également vulnérables. Les stratégies devront par conséquent être soigneusement individualisées pour être axées sur des groupes cibles clairement définis;*
- b) Suivre ensemble différentes stratégies est probablement le meilleur moyen de s'attaquer au problème de l'abus des drogues. Idéalement, ces stratégies devraient combiner l'approche connaissances/attitudes/comportements à des efforts de promotion de la santé et de développement de l'estime personnelle et des attitudes à résister;*
- c) Vos stratégies devraient essayer d'encourager les individus à être forts et de promouvoir les facteurs qui protègent l'individu dans des environnements et situations difficiles et devraient essayer de doter les jeunes de toute une série d'attitudes spécifiques pour les aider à résister aux jeunes de leur âge qui les poussent à user des drogues, par exemple en ce qui concerne la communication et l'interaction avec leur milieu. Il importe aussi d'offrir aux jeunes des possibilités abordables de se réunir, de les encourager à s'intéresser aux arts, à faire du sport et à participer à d'autres activités de nature à renforcer leur confiance en eux-mêmes;*
- d) Vous devrez associer des jeunes de la communauté cible à toutes les étapes de l'élaboration de vos programmes de prévention;*
- e) La prévention ne devra pas concerner une seule drogue mais devra viser, conformément au concept plus large de promotion de la santé, l'abus non seulement de drogues, mais aussi d'autres substances comme le tabac, l'alcool et les inhalants;*
- f) Les jeunes sont habituellement réceptifs à de nouvelles informations si elles sont factuelles et ne contredisent pas à tous égards l'expérience qu'ils ont personnellement de la drogue. Inspirer la crainte dissipe le peu de confiance que les jeunes peuvent avoir dans les conseils des adultes et, dans certains cas, encourage même un comportement à risque;*
- g) Les programmes de prévention doivent associer la famille et la communauté dans son ensemble pour renforcer l'information qui est communiquée aux jeunes dans le contexte des activités de prévention.*



Comment déterminer ce dont la communauté a besoin et planifier un programme

Déterminer ce dont la communauté a besoin

Introduction

Il y a bien des façons de rassembler des informations sur les besoins de la communauté et il y a sans doute bien des aspects de la localité que l'on peut considérer comme importants. L'on trouvera ci-après quelques exemples des types d'informations qu'il y aura sans doute intérêt à rassembler et quelques suggestions quant à la méthode à suivre.

Une note de prudence s'impose. Cette énumération pourra paraître trop longue et trop compliquée, mais n'hésitez pas à faire un choix. Il n'est pas nécessaire d'avoir en main toutes ces informations, ni d'utiliser toutes les méthodes indiquées. Considérez la liste comme un menu et sélectionnez ce qui vous paraît le mieux approprié. Et s'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas ou des points sur lesquels vous souhaiteriez avoir plus d'information, n'hésitez pas à nous écrire et nous essaierons de vous fournir tous les éléments voulus.

Avant de décider du type de programme que vous souhaitez élaborer, vous devrez commencer par constituer une équipe de jeunes pour le planifier. L'équipe vous aidera à mener à bien les activités (évaluation des besoins et planification du programme) indiquées ci-après. Les objectifs de ces activités sont les suivants:

- ::: définir la culture de la drogue dans votre communauté;
- ::: identifier les jeunes qui auraient le plus intérêt à participer à un programme;
- ::: définir les types d'activités et d'approches qui peuvent intéresser les jeunes;
- ::: élaborer une stratégie pour atteindre les jeunes;
- ::: comprendre ce que font et ce que souhaiteraient faire les jeunes de votre communauté pour aider à prévenir l'abus des drogues.

LA CULTURE DE LA DROGUE

Ceux qui abusent des drogues font souvent partie d'une puissante "culture" qui considère la consommation de drogues comme "normale". Cela peut provenir d'une tradition d'utilisation de drogues en société, par exemple lorsque la consommation d'alcool d'alambic, de cannabis ou de khat est une habitude, en dépit des effets négatifs que celle-ci a sur la santé et le bien-être non seulement des usagers, mais aussi de leurs familles. L'abus de drogues, et plus particulièrement la boisson, peut faire partie des habitudes familiales. L'ivresse, qu'elle suscite bonne humeur ou violence, peut être tolérée par la famille. L'usage de drogues chez les parents a une influence particulièrement puissante sur le comportement des enfants.

Il y a aussi ce que nous appelons la "culture de la drogue" des rappeurs et du cinéma. Il importe d'être conscient de l'impact que cette culture de la drogue peut avoir sur les jeunes. Par exemple, la vedette de reggae Bob Marley, qui est l'un des chanteurs qui a vendu le plus de disques de l'histoire, défendait l'utilisation de cannabis à des fins sociales, ludiques et religieuses. Les jeunes ont souvent une profonde affection, voire un énorme respect, pour les personnalités comme Marley et les prennent souvent comme modèles ou adoptent ce que certains appellent leur "philosophie".

Avec la télévision et Internet, les jeunes ont le sentiment de faire partie d'une culture mondiale qui glorifie "le sexe, la drogue et le rock-and-roll". Certains musiciens en vogue reconnaissent ouvertement utiliser des drogues, ce qui ne fait que donner aux jeunes des idées fausses quant aux effets de la drogue, qui apparaît comme une source de créativité, de charisme ou de popularité, ce qui ne manque pas d'encourager l'expérimentation et l'abus de drogues.

Constituer une équipe de jeunes pour planifier le programme

❖ Pourquoi avez-vous besoin d'une équipe de jeunes?

L'élaboration d'un nouveau programme de prévention de l'abus des drogues peut être un processus très long et difficile, mais aussi très amusant! Vous aurez donc besoin de toute l'aide et de tout le concours possibles. Dès le début, vous constaterez à quel point il importe de mobiliser le concours d'autres jeunes qui partagent vos idéaux.

❖ Qui inclure dans votre équipe?

Vous voudrez sans doute inclure dans votre équipe des jeunes qui vivent dans votre communauté et qui sont aussi préoccupés que vous par l'abus des drogues. Vous voudrez peut-être aussi trouver des jeunes dont les compétences peuvent être utiles pour planifier le programme.

Essayez d'inclure dans l'équipe des jeunes qui:

- sont préoccupés par l'abus des drogues parmi la communauté
- sont énergiques
- sont aptes à travailler avec d'autres en petits groupes

- savent quelle est la situation dans la communauté
- savent assimiler l'information et rédigent bien
- ont le sens artistique
- connaissent les membres de la communauté
- ont participé à des programmes de prévention de l'abus des drogues
- savent communiquer avec leur entourage
- savent se servir d'ordinateurs et ont le talent des chiffres

Ne vous y trompez pas: *nous ne voulons pas dire que chacun devra avoir toutes ces qualités.* Au niveau de l'ensemble du groupe, il conviendra cependant d'essayer de réunir toutes ces aptitudes de sorte que tous les aspects de votre programme puissent être planifiés.

Vous *voudrez peut-être aussi inclure dans votre équipe de planificateurs quelques adultes* qui aient les aptitudes susmentionnées. Les adultes peuvent être utiles, car ils peuvent aider à défendre votre cause et parler avec les membres de la communauté qui exercent quelque influence.

En outre, si vous avez des difficultés à communiquer avec des personnes plus âgées ou lorsque vous vous heurtez à une personne qui pense que les jeunes ne sont pas capables d'agir pour s'attaquer à des problèmes sérieux, il est bon de pouvoir compter sur des adultes qui comprennent ce que vous faites.

Lors de la sélection des membres de l'équipe, gardez l'esprit ouvert et n'hésitez pas à y inclure des jeunes qui ne vous ressemblent pas. Souvent, il est très utile d'entendre un autre son de cloche.

Toutefois, n'oubliez pas que les membres du comité de planification joueront un rôle de modèle pour les autres jeunes. Il peut donc être important de fixer des règles concernant l'utilisation de drogues ou d'alcool par les membres de l'équipe.

❖ *Effectif de l'équipe*

Il n'y a aucune règle prédéterminée quant au nombre de membres que devrait comporter l'équipe. Celle-ci peut être constituée de quelques jeunes très engagés ou au contraire d'un plus grand nombre de jeunes qui n'ont pas autant de temps libre pour pouvoir participer à la planification du programme. Lorsqu'un groupe dépasse une dizaine ou une quinzaine de personnes, cependant, il est parfois difficile d'organiser leurs efforts collectifs. Si besoin est, de nouveaux membres pourront être recrutés lorsque la charge de travail le justifie.

❖ *Où trouver les membres de l'équipe*

Un des premiers problèmes à résoudre consistera à trouver les jeunes qui puissent faire partie de l'équipe. Souvent, le mieux est d'avoir recours aux contacts personnels et au bouche à oreille. Vous pouvez commencer par demander à vos

amis de vous aider et les encourager à faire de même parmi leur entourage. Vous pouvez également vous mettre en rapport avec d'autres associations de jeunes ou centres communautaires. L'on peut également trouver les jeunes là où ils se rassemblent, de sorte que vous pourrez aussi chercher dans des centres commerciaux, parcs ou clubs. Vous pouvez aussi, à défaut, agir par l'intermédiaire de l'école. Si l'école a un programme de service communautaire, vous pourrez vous mettre en rapport avec le responsable ou même avec le directeur de l'école pour essayer d'organiser quelque chose après les classes.

❖ ***Le travail d'équipe***

Il importe que les membres travaillent véritablement dans l'esprit d'équipe de sorte que chacun puisse être entendu et que les décisions soient prises démocratiquement. Le groupe aura intérêt à poser des règles pour faciliter le travail en équipe et l'adoption de décisions. Chacun devra pouvoir exprimer son point de vue et, le plus souvent, vous constaterez que deux ou trois opinions différentes sont partagées par beaucoup. Pour dégager un accord, les partisans de chaque opinion devraient être invités à résumer en quelques mots quels sont les mérites de leur approche. Il importe, à cet égard, d'éviter de critiquer d'autres points de vue simplement parce que vous ne les partagez pas. Si, à la fin de ce processus, il n'est pas possible de faire l'unanimité sur une approche, il faudra procéder à un vote, de manière à adopter celle qui est la plus généralement soutenue. Vous devrez cependant veiller à ne pas diviser le groupe en factions dominées par des considérations de personnalité ou d'autres facteurs. Dans toute la mesure possible, vous devrez essayer de convaincre chacun de la validité de votre approche et n'avoir recours au vote qu'en dernier ressort.

❖ ***Où travailler?***

L'équipe devra trouver un local approprié pour pouvoir travailler régulièrement. Le groupe pourra se réunir chez l'un de ses membres, mais il est généralement préférable de prendre comme base un centre communautaire, un temple, une église, une mosquée ou une école, ce qui permet de créer une identité distincte, de recevoir du courrier et d'organiser un panneau d'affichage pour faciliter la communication. En outre, si tout va bien, vous pourrez utiliser ce local comme centre permanent du programme.

❖ ***L'avenir de l'équipe de planification***

Lorsque le programme est effectivement mis en route, l'équipe de planification peut continuer de faire fonction de comité consultatif, ou bien ses membres peuvent se voir confier des rôles nouveaux et participer activement à l'exécution du programme. Tout dépendra de la façon dont votre programme sera organisé.



À NE PAS OUBLIER

Liste de contrôle

- Nous avons dans notre équipe des gens qui ont des attitudes utiles*
- Tous les membres de l'équipe ont voix au chapitre et peuvent se faire entendre*
- Notre équipe est assez nombreuse pour mener à bien tout le travail à faire*
- Nous avons cherché les membres de l'équipe partout où cela était possible*
- Nous n'avons rejeté aucun volontaire en raison de ses idées ou de son milieu*
- Nous avons pris contact avec des adultes qui peuvent être utiles*
- Nous avons trouvé un local approprié pour travailler ensemble*

Les informations dont vous avez besoin

Vous trouverez ci-après, à titre d'indication, une liste des types d'informations qu'il vous faudra sans doute réunir pendant l'étape de l'évaluation des besoins. Nous avons identifié trois catégories différentes d'informations: la situation actuelle en ce qui concerne l'abus des drogues parmi la communauté, les causes de l'abus des drogues et les conséquences de l'abus des drogues. Dans chaque catégorie, nous avons suggéré plusieurs questions auxquelles il sera bon de répondre avant de lancer le programme. Enfin, nous avons indiqué comment les informations nécessaires pour répondre à chacune de ces questions peuvent être rassemblées. Ces différentes modalités de collecte de l'information sont appelées "méthodes". Ces méthodes seront décrites en détail dans la partie suivante du chapitre.

Selon les circonstances, il ne sera peut-être pas nécessaire de répondre à toutes les questions posées ni d'utiliser toutes les méthodes décrites. En sélectionnant les thèmes les plus importants et en utilisant la même méthode pour répondre à plusieurs questions, vous devriez pouvoir mettre au point une étude qui soit à la fois efficace et gérable.

La situation de l'abus des drogues parmi la communauté

Avant d'élaborer un programme de prévention, il vous faudra savoir ce qu'est en réalité la situation de l'abus des drogues au sein de la communauté. Les questions sur ce point pourraient être les suivantes:

❖ *Quelles sont les drogues les plus communément utilisées?*

Les drogues communément utilisées sont généralement celles qu'il est le plus facile de se procurer. Votre programme de prévention sera plus efficace s'il tend à réduire la consommation des drogues qui sont les plus répandues dans la communauté.

Certaines des méthodes pouvant être utilisées pour identifier les drogues les plus répandues sont notamment:*

- des réunions de groupes (spécialement sélectionnés)
- une enquête auprès des jeunes
- la collecte des informations existantes

❖ Qui utilise quoi?

Il y aura probablement divers types de jeunes qui utilisent différents types de drogues. Par exemple, les enfants des rues pourront renifler de la colle, tandis que les jeunes plus aisés useront de préférence de la cocaïne. C'est là un aspect qu'il importe de savoir pour pouvoir déterminer quels sont les groupes de jeunes sur lesquels le programme doit être ciblé.

Quelques méthodes pour déterminer qui consomme quoi:

- réunions en groupes (en particulier discussions, jeux de rôle et psychodrames)
- entrevues

❖ Où chaque drogue est-elle utilisée et pourquoi?

L'abus de drogues peut être lié à des activités spécifiques. Il faudra réfléchir aux endroits où les jeunes se réunissent, par exemple dans la rue, dans des bars ou discothèques, lors de manifestations sportives ou de concerts, etc. Dans ces endroits, il sera facile de trouver des jeunes et de leur parler de votre programme. En outre, vous voudrez peut-être, si possible, organiser les activités du programme dans ces endroits ou à proximité. D'un autre côté, il peut être bon aussi d'en détourner les jeunes.

Certaines des méthodes pouvant être utilisées pour trouver où les drogues sont utilisées et pourquoi:

- observations
- réunions en groupes (spécialement cartographie, discussions, jeux de rôle)
- entrevues avec les jeunes, les adultes et la police

❖ Que savent les jeunes des effets de l'usage de drogues?

Il sera très utile de déterminer ce que les futurs participants au programme savent effectivement de la drogue. Vous pourrez aussi déterminer s'il y a lieu d'utiliser une approche pédagogique. Par exemple, si vous constatez que les jeunes savent très peu de choses sur la drogue, il pourra être bon de mieux les informer.

Quelques-unes des méthodes pouvant être utilisées pour déterminer ce que les jeunes savent des effets de l'abus des drogues sur l'individu et la communauté sont notamment:

- ateliers (spécialement discussions, méthodes écrites, méthodes visuelles comme tri et classement)

* Si n'importe laquelle de ces méthodes ou une combinaison entre elles peuvent être utilisées, elles sont énumérées par ordre de préférence. Bien qu'elles soient toutes utiles, il est probable que, dans la plupart des cas, les premières méthodes énumérées seront les plus faciles à appliquer et seront celles qui permettront de rassembler le plus d'informations.

❖ **Que savent les jeunes des incidences locales et mondiales du trafic et de l'abus de drogues?**

Mieux les jeunes comprendront les problèmes que posent le trafic et l'abus de drogues, et plus il sera possible de les associer au changement. Il a été prouvé que les programmes axés sur l'action communautaire peuvent beaucoup contribuer à prévenir l'abus de drogues. À mesure que les jeunes commencent à définir eux-mêmes les problèmes, ils élaborent des stratégies d'intervention et ont le sentiment de faire partie d'un mouvement plus large. Au début, vous voudrez sans doute chercher à déterminer ce que les jeunes, dans votre communauté, savent des incidences locales et mondiales de l'abus des drogues de sorte qu'il puisse être élaboré des approches pour éduquer et motiver les jeunes et les associer à des projets concrets.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer combien de jeunes savent ce que sont les incidences locales et mondiales du trafic et de l'abus de drogues:

- ateliers (spécialement jeux de rôle, discussions)
- documentation



JEU DE RÔLE



Demandez aux jeunes d'assumer le rôle des différents acteurs impliqués dans le trafic de drogues: cultivateur, travailleur, chef de bande, trafiquant, revendeur, usager, etc. Au moyen de billets de Monopoly, par exemple, distribuez à chacun une somme représentant toute sa richesse, et demandez aux jeunes de montrer comment chacun est payé pendant une opération de trafic de drogues. Vous devrez, avant de commencer, déterminer combien d'argent devra recevoir chaque acteur. Par exemple, le chef de bande commencera avec un capital plus important que le cultivateur.

Demandez au groupe de représenter toutes les transactions (en argent et en drogues) usuelles pendant le trafic. Par exemple, commencez par représenter le cultivateur ou le propriétaire terrien qui recrute des travailleurs pour vendre sa production au chef de bande. À la fin de la saynète, demandez au groupe de comparer les sommes finalement détenues par chacun et d'indiquer quels sont les gagnants et les perdants.

❖ **Qu'est-ce que votre communauté pense de l'abus des drogues et quelle est son attitude à cet égard?**

Parfois les programmes de prévention de l'abus des drogues ne respectent pas la culture et les traditions de ceux qu'ils sont censés aider. Il importe par conséquent de déterminer ce que les membres de la communauté pensent de la drogue et de l'abus des drogues. Un programme qui repose sur des valeurs semblables à celles que la communauté a à cœur a de plus grandes chances de succès. Vous découvrirez sans doute, dans vos recherches, que divers groupes ont des attitudes très différentes et très contradictoires à l'égard de la drogue. Cette activité vous aidera à comprendre toute la gamme de valeurs, de convictions et d'attitudes qui ont cours au sein de votre communauté. Sur la base de cette information, vous pourrez commencer à décider des valeurs que votre programme tendra à appuyer et celles qu'il devra essayer de décourager.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer quelles sont les convictions, attitudes et valeurs de la communauté concernant l'abus des drogues:

- ateliers (élaboration interactive d'une histoire avec des adultes et des jeunes)
- entrevues



ÉLABORATION INTERACTIVE D'UNE HISTOIRE

Avec des adultes et des jeunes

Rassemblez un public d'adultes et de jeunes qui ont des valeurs différentes. Exposez ou faites représenter une histoire où les acteurs sont "moraux" ou "immoraux". Par exemple, un adolescent a un ami très proche qui commence à user de la drogue et il ne sait que faire. Il craint que son ami soit en danger mais sait que s'il le dit à ses parents, qui sont très violents, son ami sera battu. Le groupe devra discuter de la démarche à adopter: "le dire ou ne pas le dire aux parents", "parler à l'intéressé", etc. Essayez de parvenir à un accord sur ce qu'il y a lieu de faire.

❖ **Rechercher des autres programmes qui existent dans la région**

Comme votre programme est nouveau, vous aurez intérêt à vous mettre en rapport avec les autres programmes qui existent déjà pour déterminer ce qu'ils font et éviter ainsi de faire double emploi. En outre, vous pourrez apprendre de leurs succès et de leurs échecs. En interrogeant les responsables et en observant les activités, il apparaîtra peut-être des possibilités d'associations avec eux. Au début, il se peut que vos ressources soient très limitées et d'autres programmes seront peut-être à même de vous aider en vous donnant un appui technique et en mettant à votre disposition des locaux, du matériel, des services de secrétariat, etc.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer quels sont les programmes qui existent déjà dans votre communauté:

Trouver les programmes:

- documentation
- bouche à oreille

Apprendre au sujet des programmes:

- conversations informelles
- visites
- observations

❖❖ **Qui a besoin d'aide dans votre communauté?**

Décider du groupe de jeunes avec qui vous travaillerez est l'une des décisions les plus importantes de toutes celles que vous aurez à prendre. Vous devrez par conséquent identifier tous les différents groupes de jeunes qui ont besoin d'aide. Regrettablement, votre programme ne pourra sans doute pas desservir chacun, et votre décision de choisir un ou deux de ces groupes dépendra de nombreux facteurs. Il se peut que certains jeunes soient difficiles à atteindre, que d'autres soient ou trop jeunes, ou trop vieux, pour les activités que vous avez prévues, etc. L'on verra plus en détail, plus loin, comment décider qui aurait intérêt à participer à votre programme mais, pour bien choisir, il y aura lieu de rassembler des informations avant de préparer le programme.

Méthodes suggérées pour déterminer qui a besoin d'aide dans votre communauté:

- documentation
- enquêtes
- groupe cible

Les causes de l'abus des drogues dans votre communauté

❖❖ **Pourquoi les jeunes s'adonnent-ils à la drogue?**

Dans le chapitre précédent, nous avons esquissé à grands traits les différentes raisons qui peuvent pousser les jeunes vers la drogue. Il s'agit là de raisons de caractère général, mais il se peut qu'il existe dans votre région quelques facteurs très spécifiques, par exemple la possibilité de se procurer facilement telle ou telle drogue, la tolérance par la société de certaines formes d'abus, etc. Vous devrez identifier quelles sont les causes spécifiques si vous voulez pouvoir vous y attaquer efficacement.

Divers groupes de jeunes peuvent avoir différentes raisons de s'adonner à la drogue comme l'ennui, la curiosité, l'influence de l'entourage, la pauvreté. Une fois que vous aurez déterminé pourquoi les jeunes de votre communauté usent des drogues, vous pourrez commencer à créer un programme à leur intention.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer pourquoi les jeunes usent des drogues:

- ateliers en groupes (spécialement discussions, méthodes écrites et jeux de rôle)
- entrevues

❖❖ ***Existe-t-il une corrélation entre l'usage de drogues et la pauvreté?***

Souvent l'usage de drogues et la pauvreté vont de pair. Il y aura sans doute lieu de déterminer si les jeunes de votre communauté usent ou non de drogues parce qu'ils sont pauvres ou si les jeunes s'appauvrissent du fait qu'ils se droguent.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer la corrélation entre l'usage de drogues et la pauvreté:

- entrevues
- ateliers (spécialement discussions, méthodes écrites et jeux de rôle)

❖❖ ***Comment les relations des jeunes avec leurs amis et avec leurs pairs peuvent-elles mener à l'abus des drogues?***

Souvent, les jeunes font leur première expérience de la drogue avec un ami. Il importe de répondre à cette question pour mieux comprendre ce qui se passe dans la vie d'un jeune. Sur la base de cette information, vous pourrez créer un programme qui aide les jeunes à cultiver des amitiés saines.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer comment les relations des jeunes peuvent conduire à l'abus des drogues:

- entrevues
- ateliers (discussions, jeux de rôle, histoires et méthodes écrites)

D'un groupe
de jeunes à l'autre,
les raisons de consommer des drogues
peuvent être différentes.



HISTOIRE



Un groupe a communiqué à titre d'exemple cette histoire, écrite par un de ses membres.

José, enfant des rues, a perdu ses parents à l'âge de six ans. En fouillant dans les poubelles, il gagnait juste assez d'argent pour se payer un repas, tard dans la nuit.

Il avait beaucoup d'amis dans la rue mais son meilleur ami, Carlos, paraissait bizarre depuis quelques semaines, avec des sautes d'humeur, toujours silencieux et en colère.

Un soir, alors que José mangeait son repas assis sur le trottoir, un homme s'est approché de lui et a commencé à lui parler. Il lui a demandé comment il s'appelait, où il vivait et qui était sa famille. José, qui n'avait pas l'habitude que les gens s'approchent pour bavarder avec lui, était un peu inquiet. Mais l'homme semblait très aimable et a commencé à parler de lui. José était maintenant plus à l'aise. Ensuite, l'homme a acheté une glace à José et lui a dit qu'il l'accompagnerait jusqu'au coin de la rue où vivait José.

Ils marchaient tranquillement dans l'obscurité en bavardant, quand soudain l'homme poussa José dans une sombre allée et, couvrant la bouche de José de sa main pour l'empêcher de crier, il lui déchira de l'autre son pantalon.

José, très effrayé, pensa à donner des coups de pied et à se débattre, mais l'homme était trop fort. Après avoir, pendant une heure, infligé d'horribles sévices au petit garçon, l'homme s'évanouit dans la nuit.

José, pleurant de douleur, retourna vers son coin de rue, plein de blessures et d'ecchymoses là où l'homme l'avait battu et mordu. Alors qu'il s'allongeait en sanglotant sur la feuille de plastique qui lui servait de matelas, il entendit Carlos se coucher à côté de lui.

Comme il voulait parler à Carlos de ce qui lui était arrivé! Mais Carlos avait été si lointain, ces quelques dernières semaines, que José ne dit rien, se bornant à sangloter.

Après un moment, Carlos lui demanda "que se passe-t-il, pourquoi pleures-tu?"

Ne pouvant s'en empêcher, José lui dit tout. Son histoire terminée, Carlos le regarda dans les yeux et commença à rire!

"Ha ha ha", s'esclaffait-il, pleurant de rire. José, ne comprenant pas sa réaction, se mit en colère et demanda "qu'est-ce qu'il y a de si drôle?" Carlos continuait de rire. José s'emporta finalement et lui donna un coup de poing "POURQUOI RIS-TU? JE TE PRENAIS POUR MON AMI!"

"Et je le suis, dit Carlos, et c'est pourquoi je vais te dire quelque chose. Tu crois que ce qui s'est passé est horrible, le pire qui te soit jamais arrivé? Eh bien, grandit, mon garçon, nous vivons dans la rue et il ne faut jamais dire que le pire est arrivé car, bientôt, quelque chose d'encore pire va t'arriver. Tu crois qu'il y a lieu de se désespérer simplement parce qu'un homme t'a un peu maltraité? Relève-toi, mon vieux, sois courageux, si tu te laisses aller, tu auras encore plus mal."

Cela dit, il sortit de sa poche un morceau de papier d'aluminium contenant une poudre brunâtre: "Fais comme moi, et tu cesseras d'avoir aussi mal."

Photo: Stefano Berterame

❖ **Quelle est la corrélation entre les rapports familiaux et l'abus des drogues chez les jeunes?**

L'abus des drogues a certains impacts négatifs sur les relations entre les jeunes et leurs familles, mais des problèmes familiaux peuvent également pousser les jeunes vers la drogue. Il sera bon de chercher à comprendre et d'écouter les jeunes raconter leur situation pour déterminer comment créer un programme qui permette de s'attaquer à ces questions. En outre, cette information pourra vous aider à déterminer, s'il y a lieu, comment les membres de la famille peuvent être associés au programme.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer ce que sont les relations entre la famille et l'abus des drogues chez les jeunes:

- ateliers (jeu de rôle et psychodrames, histoires et méthodes écrites)
- entrevues

Les conséquences de la drogue sur la communauté

Les drogues affectent la vie des jeunes de bien des façons différentes, et il importe de déterminer quels sont ces effets, car cette information vous aidera à décider du type de programme à monter. Cette information peut également servir à convaincre d'autres jeunes et les amener à s'associer à vos efforts. Les informations à rassembler seront notamment les suivantes:

❖ **Comment l'abus des drogues affecte-t-il la santé des jeunes?**

Il sera bon d'évaluer comment l'abus des drogues affecte la santé des jeunes dans votre communauté. Cette information peut être un outil puissant lorsqu'il faudra mobiliser des fonds et un appui pour votre programme.

Comment déterminer l'impact de l'abus des drogues sur la santé des jeunes dans votre communauté:

- Documentation: l'hôpital ou le médecin local saura quels sont les types de maladies les plus fréquentes chez les jeunes. Vous devrez poser des questions, et vous devrez également lire des ouvrages de caractère général sur l'impact de telle ou telle drogue que vous savez répandue dans votre communauté puis essayez de déterminer si beaucoup de jeunes présentent les symptômes en question, ce qui peut être fait par observations, entrevues personnelles, etc.
- Atelier (spécialement discussions, jeu de rôle): l'abus de drogues débouche souvent sur la violence et la délinquance. Si vous pouvez montrer comment la drogue a entraîné une recrudescence de la délinquance et de la violence dans votre communauté, il vous sera plus facile de mobiliser un appui en faveur de votre programme auprès des adultes et d'autres organisations.

Comment déterminer l'impact de l'abus des drogues sur la sûreté et la sécurité de la communauté:

- ateliers (spécialement discussions en groupes)
- méthodes de cartographie (spécialement visites des quartiers)
- documentation

❖ **Comment l'abus des drogues affecte-t-il l'assiduité et les résultats scolaires des jeunes?**

Il est prouvé que les jeunes qui se droguent ont souvent de mauvais résultats scolaires ou abandonnent leurs études purement et simplement. Selon l'approche qui inspire votre programme, vous voudrez peut-être collaborer étroitement avec les écoles pour empêcher les jeunes d'abandonner leurs études. En outre, l'école est souvent un contexte approprié pour atteindre les jeunes qui pensent peut-être à faire l'expérience de la drogue.

Quelques méthodes suggérées pour déterminer l'impact de l'abus des drogues sur l'assiduité scolaire des jeunes:

- entrevues avec des professeurs
- ateliers (discussions, histoires et méthodes écrites)
- questionnaires (auprès des professeurs comme des élèves)
- documentation



QUELQUES BONNES QUESTIONS

À poser aux professeurs*

- *La drogue est-elle répandue dans votre école?*
- *Que se passe-t-il lorsque les jeunes commencent à user de la drogue?*
- *Pouvez-vous nous rapporter quelques anecdotes personnelles concernant les jeunes qui abusent de drogues? (Sans nommer personne)*
- *Comment pensez-vous qu'un programme de prévention de l'abus des drogues pourrait aider les jeunes à avoir de meilleurs résultats ou à poursuivre leurs études?*

* Ces questions ne sont que quelques exemples.

Vous trouverez de plus amples informations sur la façon d'organiser une entrevue dans la section "Méthodes" ci-après.

QUESTIONS

MÉTHODES SUGGÉRÉES

••• Quelles sont les drogues les plus communément utilisées?	<ul style="list-style-type: none">• réunions de groupes (spécialement sélectionnés)• enquête auprès des jeunes• collecte des informations existantes
••• Qui a besoin d'aide dans votre communauté?	<ul style="list-style-type: none">• documentation• enquêtes• groupe cible
••• Rechercher des autres programmes qui existent dans la région	<ul style="list-style-type: none">• documentation• bouche à oreille• conversations informelles• visites• observations
••• Qu'est-ce que votre communauté pense de l'abus des drogues et quelle est son attitude à cet égard?	<ul style="list-style-type: none">• ateliers (élaboration interactive d'une histoire avec des adultes et des jeunes)• entrevues
••• Que savent les jeunes des incidences locales et mondiales du trafic et de l'abus de drogues?	<ul style="list-style-type: none">• ateliers (spécialement jeux de rôle, discussions)• documentation
••• Que savent les jeunes des effets de l'usage de drogues?	<ul style="list-style-type: none">• ateliers (spécialement discussions, méthodes écrites, méthodes visuelles comme tri et classement)
••• Comment l'abus des drogues affecte-t-il l'assiduité et les résultats scolaires des jeunes?	<ul style="list-style-type: none">• entrevues avec des professeurs• ateliers (discussions, histoires et méthodes écrites)
••• Quel est l'impact de l'abus des drogues sur la sûreté et la sécurité de la communauté?	<ul style="list-style-type: none">• ateliers (spécialement discussions en groupes)• méthodes de cartographie (spécialement visites des quartiers)• documentation
••• Quelle est la corrélation entre les rapports familiaux et l'abus des drogues chez les jeunes?	<ul style="list-style-type: none">• ateliers (jeux de rôle et psychodrames, histoires et méthodes écrites)• entrevues

QUESTIONS

MÉTHODES SUGGÉRÉES

❖❖ Comment les relations des jeunes avec leurs amis et leurs pairs peuvent-elles mener à l'abus des drogues?	<ul style="list-style-type: none">• entrevues• ateliers (discussions, jeux de rôle, histoires et méthodes écrites)
❖❖ Qui utilise quoi? Pourquoi les jeunes s'adonnent-ils à la drogue?	<ul style="list-style-type: none">• ateliers de groupes (spécialement discussions, méthodes écrites et jeux de rôle)• entrevues
❖❖ Où chaque drogue est-elle utilisée et pourquoi?	<ul style="list-style-type: none">• observations• réunions de groupes (spécialement cartographie, discussions, jeux de rôle)• entrevues avec les jeunes, les adultes et la police
❖❖ Comment l'abus des drogues affecte-t-il la santé des jeunes?	<ul style="list-style-type: none">• documentation• atelier (spécialement discussions, jeux de rôle)
❖❖ Existe-t-il une corrélation entre l'usage de drogues et la pauvreté?	<ul style="list-style-type: none">• entrevues• ateliers (spécialement discussions, méthodes écrites et jeux de rôle)

Comment rassembler des informations – MÉTHODES

Éthique

Lorsque vous aurez entrepris de rassembler des informations, vous devrez faire très attention à quatre points:

Premièrement, votre sécurité vient en premier. Aucune information ne mérite que vous mettiez en danger votre vie ou votre santé. Comme il s'agit de drogues, vous risquez d'être en contact avec des délinquants et des gens violents. Soyez très prudent dans le choix des lieux que vous fréquenteriez et des personnes que vous interrogerez. Faites preuve de bon sens. Si vous ne vous êtes pas aventuré dans un quartier auparavant, ne le faites pas maintenant.

Deuxièmement, vous ne devez ni utiliser ni révéler l'identité des personnes que vous avez interrogées ni des personnes dont celles-ci ont parlé. C'est ce que l'on appelle l'"anonymat".

Troisièmement, vous devez résister à la tentation de faire des généralisations au sujet des groupes de toxicomanes. Rassembler des informations est difficile et exige

de la patience. Vous aurez parfois l'impression de ne rien ignorer d'un problème ou d'une question spécifique, mais il se peut que vous souhaitiez faire une enquête rapide mais pas très approfondie sur la situation. Cela n'est pas une bonne idée. Si vous voulez que votre programme soit couronné de succès, vous devez rassembler des informations aussi détaillées que possible.

Enfin, il se peut que certains abordent des questions délicates qu'il n'y a pas lieu de révéler au public. C'est ce que l'on appelle la "confidentialité". Vous devez toujours respecter l'anonymat de votre interlocuteur et la confidentialité de l'entrevue.

Observations

🔗 **Objet**

Observer, c'est surveiller un groupe de personnes, une activité ou un lieu pendant un certain temps. Les observations sont utiles lorsqu'il s'agit de rassembler des informations sur ce que font en fait les jeunes dans la vie quotidienne. Les observations diffèrent de toutes les autres méthodes, car elles vous aident à comprendre ce que les gens font plutôt que ce qu'ils disent. Souvent, les gens ne peuvent pas toujours vous dire ce qu'ils font véritablement et parfois vous induisent délibérément en erreur. D'un autre côté, les observations peuvent être délicates, car il peut s'avérer que ce que vous voyez ne correspond pas vraiment à la réalité. Il se peut, par exemple, que les jeunes aient l'air de se serrer la main alors qu'ils échangent en fait de l'argent contre de la drogue.

🔗 **Comment observer**

Avant de commencer votre observation, il vous faudra déterminer son objet. Il est impossible pour une personne d'observer tout en même temps. Essayez par conséquent de centrer votre attention sur une ou deux activités à la fois seulement. L'équipe d'évaluation devra discuter de ce que les observations devront tendre à obtenir.

Les observations peuvent être générales ou systématiques

Des **observations générales** servent à se faire une vue d'ensemble d'une situation. Il pourra s'agir par exemple de déterminer les lieux de rencontre des jeunes, de découvrir les activités, de déterminer dans quelle mesure les activités des garçons et des filles sont différentes, etc.

Une fois que vous aurez décidé de l'objet de votre observation et de l'endroit où vous allez travailler, vous serez prêt à commencer l'observation proprement dite. Restez une heure ou deux au même endroit pour observer ce qui se passe autour de vous. Écoutez et regardez attentivement. Essayez de vous rappeler tout ce que vous voyez, entendez et sentez. Après avoir quitté votre site d'observation, vous pourrez commencer à prendre des notes. Mettez par écrit tout ce que vous avez vu. Si vous travaillez par équipe, comparez vos notes pour déterminer si vous avez vu la même chose. S'il y a des différences, vous devrez retourner au même endroit pour procéder à une nouvelle observation.

Des **observations systématiques** peuvent compléter les observations générales susmentionnées. Vous devez alors prendre note de ce que vous voyez pendant que vous observez. Les observations systématiques ont pour but de dénombrer ce que vous observez. À cette fin, vous devrez préparer des fiches d'observation. Par exemple, pour comprendre comment les jeunes de votre communauté passent leur temps en dehors de l'école ou du foyer, vous pouvez préparer un tableau. À gauche, vous pouvez indiquer toutes les différentes activités auxquelles se livrent les jeunes. Vous devrez y inclure les activités les plus communes que vous avez vues pendant vos observations générales. En haut du tableau, vous pouvez indiquer les trois endroits où vous procéderez à vos observations. Vous voudrez peut-être aussi prévoir des colonnes séparées pour les garçons et pour les filles de manière à pouvoir comparer leurs différentes activités.

L'étape suivante consiste à se rendre dans les différents endroits choisis et dénombrer les garçons et les filles qui se livrent aux différentes activités. Écrivez le nombre de garçons et de filles dans la colonne appropriée. Pour comparer les résultats obtenus dans trois endroits différents, il peut être bon de procéder aux observations à la même heure et le même jour. Vous devrez donc envoyer divers membres de l'équipe dans les différents lieux sélectionnés. Une fois que vous aurez rassemblé les informations, vous devrez compiler les résultats.

Le tableau ci-dessous peut vous aider à prendre des décisions au sujet de votre programme. Par exemple, il vous permettra de voir où le programme doit être réalisé et indiquera quelles sont les activités que préfèrent les jeunes. Vous pourrez alors les inclure dans votre programme pour les y attirer.

Activité	Endroit 1		Endroit 2		Endroit 3	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
<i>Sport</i>						
<i>Droque</i>						
<i>Réunion dans la rue</i>						
<i>Bagarre</i>						
<i>Travail</i>						
<i>Jeux de cartes</i>						

❖ **Effectif du groupe d'observation**

L'observation peut être menée individuellement ou en équipe. Le mieux est de constituer des équipes de deux ou trois jeunes, et ce pour plusieurs raisons, dont l'une est que cette formule est plus sûre et la seconde que chaque membre de l'équipe peut assumer la responsabilité d'une tâche différente, par exemple prendre des notes ou des photos.

❖ **Espace et lieu**

Les observations sont souvent menées dans la rue ou dans d'autres lieux publics comme les cafés, les stations-service, les squares et les parcs. Sachez que des personnes risquent de se froisser s'ils vous voient prendre des notes dans certains endroits, comme à l'école, dans un magasin ou dans des lieux de culte. Si tel est le cas, vous devrez soit mettre immédiatement un terme à vos observations, soit demander l'autorisation de poursuivre.

❖ **Matériel**

Pour des observations générales, il suffit d'avoir une bonne mémoire, ainsi que du papier et un crayon pour consigner ensuite vos idées. Pour des observations systématiques, vous aurez besoin de fiches d'observation, d'un crayon et, souvent, d'une surface rigide sur laquelle vous puissiez écrire. Si vous voulez prendre des photos, vous aurez besoin d'un appareil photographique et d'une pellicule.

❖ **Temps**

Selon les lieux à couvrir, les observations, et surtout les observations systématiques, peuvent prendre beaucoup de temps. Comptez passer au moins une heure au même endroit. Le temps que vous consacrerez à vos observations dépendra aussi du lieu et du moment où certaines activités se déroulent. Par exemple, s'il y a dans le square un marché certains jours de la semaine, vous voudrez sans doute procéder à des observations les jours de marché mais aussi les autres jours.



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

Pour que votre observation soit bonne, vous devrez veiller à ne pas troubler les activités qui se déroulent autour de vous. Essayez de vous fondre dans ce qui se passe autour de vous. Si vous vous déplacez en groupes nombreux, parlez fort et prenez visiblement beaucoup de notes et de photographies, les gens autour de vous seront sans doute mal à l'aise et voudront savoir ce que vous faites, ce qui risque de les amener à agir différemment. Vous devrez être particulièrement prudent si vos observations portent sur des lieux où de la drogue est consommée, achetée et vendue. Si vous utilisez un appareil photo, ne prenez pas de photographies là où l'on vend ou fait le trafic de drogues.

faites attention



IMPORTANT

Dans vos observations, vous vous trouverez parfois en présence de comportements illégaux. Il se peut par exemple que vous assistiez à la vente de drogues. Dans certains pays, vous êtes tenu par la loi de signaler à la police tout acte illégal dont vous avez connaissance. Autrement dit, ne pas déclarer à la police un délit commis sous vos yeux est une infraction. Avant de commencer vos observations, vous aurez par conséquent intérêt à vous renseigner pour déterminer si tel est effectivement le cas dans votre pays. À nouveau, n'oubliez pas que, comme il s'agit d'abus de drogues, vous vous trouverez sans doute aux prises, directement ou indirectement, avec des activités de délinquants bien organisés et dangereux. Soyez calme et prenez toutes les précautions possibles. Renseignez-vous auprès de personnes plus expérimentées au sujet des aspects juridiques de la situation.

Entrevues

❖ **Objet**

Une entrevue est une conversation à double sens, l'un des interlocuteurs posant des questions pour rassembler des informations et apprendre quels sont les idées, les convictions, les vues, les opinions et le comportement d'une autre personne. Souvent, les entrevues peuvent être une source d'information précieuse, car elles vous permettent de traiter une question en vous mettant à la place de l'autre personne. Si la personne que vous interrogez pense que la question est importante et a confiance en vous, elle vous donnera des informations que vous ne pourrez rassembler d'aucune autre façon.

❖ **Comment mener une entrevue**

Sélection des personnes à interroger

Si vous en avez la possibilité, le mieux est d'organiser votre entrevue à l'avance en vous mettant en rapport avec la personne à interroger et en lui demandant poliment si elle serait disposée à vous parler. Souvent, cependant, vous aurez l'occasion de vous rendre dans un endroit déterminé et d'interroger les passants qui sont disposés à vous répondre. C'est ce que l'on appelle l'entrevue avec l'homme de la rue. Dans l'un ou l'autre cas, vous devez toujours indiquer à votre interlocuteur quel est le sujet de l'entrevue et ce que vous voulez apprendre.

Préparation des questions à poser

Avant de commencer l'entrevue, vous devrez préparer les questions que vous avez l'intention de poser ou tout au moins les thèmes généraux à propos desquels vous voulez parler. Vous voudrez peut-être commencer par quelques questions de caractère général (questions faciles qui mettront votre interlocuteur à l'aise) et, peu à peu, poser des questions de plus en plus précises. Veillez à ce que votre

entrevue ne soit pas trop longue. L'on aura souvent intérêt à préparer l'entrevue avec un ami pour voir combien de temps elle durera et quelles sont les questions qui, le cas échéant, ne sont pas claires.

Comment mener l'entrevue et enregistrer les réponses

Après vous être présenté et avoir exposé le thème qui vous intéresse, vous pouvez commencer à poser les questions figurant sur votre liste. Si certaines des questions ne sont pas claires ou si vous souhaitez rassembler des informations plus complètes sur un sujet déterminé, vous pourrez poser une question complémentaire.

Vous devrez, d'une façon ou d'une autre, enregistrer ce qui est dit. Le plus facile est d'écrire les réponses. Si vous avez un enregistreur, vous pouvez également enregistrer la conversation, mais seulement avec l'autorisation de votre interlocuteur. Même si vous enregistrez l'entrevue, il est souvent utile de prendre des notes de façon à pouvoir passer les réponses en revue et poser des questions supplémentaires à la fin de l'entrevue. N'oubliez pas que certains hésiteront peut-être à parler de la drogue. Soyez-y sensible et n'essayez jamais d'obliger quelqu'un à répondre à des questions auxquelles il ne veut pas répondre. Parfois, il est préférable de poser des questions sur l'impression que votre interlocuteur se fait d'autres personnes. Par exemple, au lieu de demander "avez-vous jamais fumé de la marijuana?", vous pouvez demander "combien de gens, dans la communauté, ont à votre avis fumé de la marijuana?".

Examen et discussion des réponses

Dès l'entrevue terminée, vous devrez écouter la bande et/ou passer vos notes en revue. En écoutant la bande, vous devrez coucher par écrit ce qui a été dit, ce que l'on appelle une transcription. Si vous n'avez pas enregistré la conversation, il vous faudra réécrire clairement vos notes pour pouvoir les lire facilement et bien les comprendre par la suite. Lorsque vous aurez mené plusieurs entrevues, vous devrez revoir toutes les transcriptions et notes et en tirer des conclusions quant aux aspects du problème de la drogue que vous étudiez. Souvent, il y aura plus d'une façon d'interpréter le résultat d'une entrevue. Il y a donc intérêt à discuter de ces résultats avec le reste du groupe.

Effectif du groupe

Une entrevue peut faire intervenir seulement deux interlocuteurs mais, parfois, il est bon d'être deux pour mener l'entrevue: l'un pose les questions tandis que l'autre écrit les réponses. Déterminez à l'avance qui devra faire quoi et permettez à l'une des deux personnes de diriger l'entrevue.

❖ Lieu de l'entrevue

Deux éléments sont importants dans le choix du lieu de l'entrevue: le bruit et le confort. S'il est toujours difficile de trouver un endroit parfaitement silencieux, essayez d'en trouver un où il y a relativement peu de bruit. Si vous interrogez des gens dans la rue, il sera bon de trouver un endroit où s'asseoir, spécialement si la conversation doit durer plus de quelques minutes.

⚙️ **Matériel**

Un bloc-notes et un crayon ou un stylobille sont tout ce dont vous avez besoin pour l'entrevue. Cependant, comme indiqué ci-dessus, un enregistreur est souvent utile, spécialement si vous voulez noter exactement ce qui a été dit et comment cela a été dit.

⚙️ **Durée**

Une entrevue peut prendre quelques minutes mais peut aussi durer une ou deux heures, selon la personne que vous interrogez, le sujet et le lieu. Par exemple, si vous interrogez quelqu'un dans la rue, l'entrevue devra être courte, car les gens sont souvent pressés. Comme les questions liées à la drogue sont complexes, il vous faudra une demi-heure ou trois quarts d'heure pour obtenir des informations détaillées. Lors de la préparation de l'entrevue, il importe de déterminer combien de temps elle prendra et d'éliminer les questions qui ne sont pas nécessaires.



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

Il est très probable que, comme l'on parlera de drogues et d'abus des drogues, votre interlocuteur comptera que son nom et son identité ne soient pas divulgués. Vous aurez intérêt, à ce sujet, à revenir en arrière pour vous familiariser avec les concepts de "confidentialité" et d'"anonymat".

N'oubliez pas que vos interlocuteurs sont volontaires, et soyez donc poli avec eux et ne les obligez jamais à répondre à vos questions.

Comme la drogue et l'abus des drogues sont des questions délicates, n'organisez pas d'entrevues dans des lieux peu sûrs. Usez de discernement et, si l'entrevue vous inquiète, oubliez-la. Rappelez-vous que vous ne pourrez pas lancer un programme si on vous a jeté au fond du lac...



LE BON INTERROGATEUR

- ✔ **Est un bon observateur**
- ✔ **Est attentif**
 - regarde son interlocuteur dans les yeux quand il l'écoute
 - montre, verbalement ou non, qu'il est attentif
 - ne distrait pas l'interlocuteur pendant qu'il écoute
 - évite de se laisser distraire
- ✔ **Est sensible aux sentiments de son interlocuteur**
 - n'exige pas qu'il soit répondu à ses questions
 - sait comprendre les sentiments de son interlocuteur sans pour autant les partager
 - permet à son interlocuteur de ne pas dire quelque chose
 - sait faire marche arrière si son interlocuteur est mal à l'aise
- ✔ **Pose des questions précises**
 - s'assure que la question est posée correctement
 - fait des essais préalables pour déterminer les réponses possibles à la question
 - explique la question si besoin est
- ✔ **Sait tolérer le silence**
 - sent quand il ne faut rien dire
 - ne cherche pas à tout prix à obtenir toutes les informations dans le temps alloué
 - ne se précipite pas sur les questions suivantes
- ✔ **Est habile dans ses encouragements**
 - lorsque l'interlocuteur garde le silence
 - repose la question
 - répète les quelques derniers mots de l'interlocuteur
- ✔ **Est habile dans ses encouragements pour approfondir un sujet**
 - demande un exemple
 - demande des éclaircissements
 - demande plus de détails
- ✔ **Est habile dans ses vérifications**
 - résume les pensées de l'interlocuteur
(par exemple, si je vous ai bien compris, ce que cela signifie, par conséquent, c'est que...)
- ✔ **Dans le cas d'entrevues en groupe, réussit à ce que chacun ait son mot à dire**
 - en évitant qu'une forte personnalité capte les projecteurs
 - en encourageant ceux qui sont timides ou parlent peu à s'exprimer
 - en centrant l'attention sur la question discutée

LISTE DE CONTRÔLE

- Préparer les questions à poser lors de l'entrevue
- Sélectionner les personnes à interroger
- Mener l'entrevue
- Ne pas oublier de poser des questions supplémentaires dans tous les cas où vous ne comprenez pas la réponse
- Enregistrer les réponses
- Examiner et discuter les réponses

Enquêtes par sondage

❖ **Objet**

Les enquêtes par sondage sont utiles lorsqu'il vous faut connaître les vues d'un groupe nombreux. Une enquête par sondage est une série réduite de questions auxquelles l'on peut répondre simplement, par exemple, en cochant des cases "Oui" ou "Non". Souvent, cette méthode est utilisée pour interroger un groupe sélectionné représentatif de la population qui vous intéresse. Par exemple, pour faire une enquête qui soit représentative des vues des élèves de votre école, vous devrez distribuer le questionnaire à quelques enfants de toutes les classes.

❖ **Comment mener une enquête par sondage**

Après avoir déterminé le thème de l'enquête et sélectionné le groupe à interroger, vous devrez rédiger les questions à poser. Elles devront être simples et claires, et le questionnaire ne devrait pas être trop long. S'il n'existe pas de règle catégorique quant à la longueur du questionnaire, n'oubliez pas que les personnes interrogées ne le rempliront pas si cela prend plus de quelques minutes.

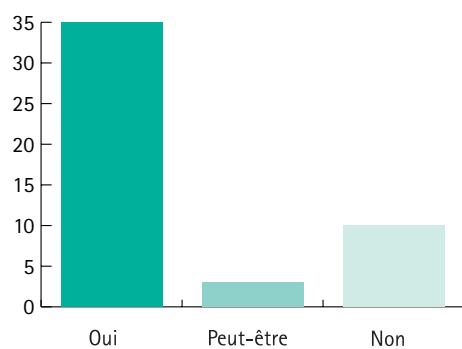
L'enquête peut comporter deux types de questions: "fermées" ou "ouvertes".

Les questions "fermées" sont des questions à réponses multiples, consistant par exemple à cocher une case "Oui" ou "Non", à encercler un chiffre, à choisir entre "Parfois", "Souvent", "Jamais", etc. Ce type d'enquête est difficile car il faut prédire toutes les réponses que la personne interrogée peut donner. Cependant, une fois les questionnaires rassemblés, les questions "fermées" sont plus faciles à analyser. Par exemple, l'on peut dénombrer les réponses et affirmer qu'un certain nombre de gens ont répondu par "Non" et un certain nombre par "Oui".

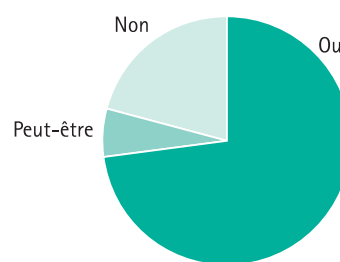
S'il est posé une question "ouverte", la personne qui remplit le questionnaire doit rédiger sa réponse dans l'espace réservé à cette fin (voir les exemples ci-dessous). Les réponses à des questions "ouvertes" doivent être analysées de près pour bien comprendre ce qu'elles veulent dire. Les réponses semblables devront ensuite être regroupées.

Les enquêtes par sondage peuvent être menées de différentes façons. Si la population qui vous intéresse se réunit périodiquement dans un endroit fixe, vous pouvez distribuer et ramasser le questionnaire à cette occasion. Par exemple, pour rassembler des informations parmi des élèves (avec la permission du professeur), vous pouvez distribuer les questionnaires au début d'une classe et les ramasser un peu plus tard. Pour mener une enquête dans la rue, vous devrez souvent poser des questions et remplir vous-même le questionnaire. Ce type d'enquête prend plus longtemps et peut être dangereux selon l'endroit (voir la section concernant les précautions à prendre lors des entrevues). Enfin, les questionnaires peuvent être envoyés par la poste pour rassembler des informations parmi un groupe très nombreux. N'oubliez pas que, dans ce type d'enquête, tous les questionnaires ne seront pas retournés. Par exemple, si vous voulez lancer un programme de football et souhaitez savoir quel quartier de la ville s'y intéresserait, vous devrez interroger les parents de différents quartiers pour évaluer leur intérêt. Cette méthode coûte cher car non seulement vous devrez poster les questionnaires mais vous devrez également y joindre une enveloppe préaffranchie pour que les questionnaires puissent être retournés.

Pour *analyser les résultats* de l'enquête par sondage, il faut dénombrer les réponses à chaque question et comparer les totaux. Par exemple, si vous avez interrogé 50 personnes dans un quartier déterminé en posant la question "enverriez-vous votre enfant à un programme de football?" et si 35 personnes ont répondu par "Oui", 3 par "Peut-être" et 10 par "Non", vous pouvez conclure qu'il existe dans le quartier en question un intérêt suffisant. Un bon moyen d'illustrer les résultats à l'intention de votre entourage est d'utiliser des graphiques. Deux exemples de graphiques sont indiqués ci-dessous.



Graphique à barres



Graphique circulaire

Les enquêtes par sondage sont utiles
lorsqu'il vous faut connaître
les vues
d'un groupe nombreux.



ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Peut être amusante si elle est faite en groupe.

Souvent, l'expression "donnée" apparaît comme fort rébarbative. Analyser les résultats de l'enquête, si l'on veut, peut cependant être très amusant. Par exemple, vous pouvez découper les questionnaires par question et les mettre tous dans des enveloppes distinctes. Lorsque toutes les enveloppes sont pleines, vous pouvez compter tous les petits morceaux de papier et indiquer sur un tableau le nombre de réponses par oui ou par non. Bien entendu, ce n'est pas possible dans le cas de questions "ouvertes".



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

Préparer les questions à poser n'est pas aussi facile qu'il y paraît. Trois points doivent être conservés à l'esprit:

- 1. Vous devez avoir une idée claire des objectifs de l'enquête. De quelles informations avez-vous besoin? Quelles sont les questions auxquelles il importe le plus d'avoir une réponse?*
- 2. Les questions doivent être très claires et précises. L'exemple cité dans ce chapitre illustre comment organiser une enquête. L'un de ces exemples illustre une question bien posée et l'autre une question mal posée.*
- 3. Vous devez savoir l'usage que vous ferez des résultats de votre enquête et de quelle façon vous allez les analyser.*

Groupes de discussion (groupes thématiques)

Objet

Un groupe thématique rassemble plusieurs personnes qui se réunissent pour discuter un ou plusieurs sujets déterminés. Cette méthode a pour but de susciter une discussion qui encourage les participants à partager leurs vues. Cette riche interaction entre des personnes ayant des vues différentes ou du même avis permet de comprendre en profondeur la question à l'examen. Cette méthode est un moyen rapide et facile de rassembler des informations de plusieurs personnes. En outre, des groupes thématiques fonctionnent bien avec les jeunes car — si les enfants et les jeunes sont souvent timides lorsqu'ils sont interrogés — ils aiment à se lancer dans une discussion avec leurs pairs.

❖❖ **Comment mener la discussion**

La *sélection des participants* constitue l'aspect le plus critique de l'organisation d'un groupe thématique, l'idée étant en effet de rassembler un groupe de personnes qui s'intéressent véritablement à la question discutée même si elles sont d'avis différents. Le groupe peut être très homogène (comme un groupe d'enfants des rues) ou se composer de personnes très différentes (comme enfants des rues, parents, enseignants, etc.). Un deuxième objectif d'un groupe thématique mixte serait de nouer des liens entre les différents groupes de la communauté.

Les *questions doivent être préparées avant la réunion* elle-même, faute de quoi le débat risque de s'enliser et les participants de s'emballer, sans jamais répondre à vos questions initiales.

Il y aura lieu de choisir un chef de groupe ou moniteur. Idéalement, cette personne devrait être l'un des membres de votre équipe de planification. L'intéressé sera chargé de faire avancer la discussion et de veiller à ce que chacun ait la possibilité de s'exprimer. Le moniteur devra veiller à ce que les principaux thèmes soient discutés tout en laissant les membres du groupe explorer et développer les questions qui sont importantes pour eux. Lorsqu'il vous apparaît difficile de faire parler les participants, vous voudrez peut-être utiliser certaines des techniques suggérées dans la section ci-après.

Pendant les débats, vous devrez *prendre note de ce qui est dit*. Le mieux est d'utiliser un enregistreur. Cependant, lorsque l'on écoute la bande, il n'est pas toujours possible d'identifier la personne qui parle. Il importe donc aussi de prendre des notes pendant la réunion. Il sera bon, avant la réunion, de désigner quelqu'un à cette fin. Un "illustrateur" peut également être utile pendant la réunion: l'illustrateur écrit les principales idées qui se dégagent de la discussion sur une grande feuille de papier ou au tableau noir de sorte que tous les participants puissent le voir, ce qui leur permet de suivre l'avancement des débats et de déterminer si leurs arguments sont bien compris et correctement enregistrés.

Tri/classement et ordre de priorités. Indépendamment de la discussion, le groupe peut aller plus loin, par exemple en procédant à un tri et à l'organisation de différentes informations d'une manière qui reflète le consensus du groupe.

❖❖ **Effectif du groupe**

Le groupe doit comporter au moins quatre membres, mais pas plus de dix, sans compter le moniteur, l'illustrateur et la personne chargée de prendre des notes. Des petits groupes sont plus faciles à diriger, mais ils ne donnent pas toujours lieu à une discussion enrichissante. D'un autre côté, des groupes nombreux peuvent être difficiles à gérer, car il peut être malaisé de donner à chacun la possibilité de s'exprimer.

❖ **Lieu**

Des groupes thématiques peuvent être organisés en tout endroit suffisamment spacieux pour accueillir tous les participants. Il importe que ces derniers puissent s'y rendre facilement. Quel que soit le lieu choisi, il devra être silencieux de sorte que les participants puissent se faire entendre et ne soient pas distraits.

Les participants devront s'asseoir en cercle pour que chacun puisse voir les autres pendant la discussion. L'illustrateur, quant à lui, ne doit pas rester assis. Un groupe thématique peut fort bien être organisé en plein air, dans une cour, les participants étant assis par terre, en cercle.

❖ **Matériel**

Les seuls éléments indispensables à l'organisation d'un groupe thématique sont les participants, du papier et des crayons.

❖ **Durée**

Un groupe thématique durera au moins de deux à trois heures, ce qui donnera au groupe assez de temps pour parvenir à sa vitesse de croisière et pour que chaque participant puisse s'adresser aux autres.

Si les participants ne se connaissent pas, il faudra les présenter les uns aux autres.



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

Il importe que toutes les parties intéressées soient également représentées. Par exemple, si vous avez l'intention de lancer un programme auquel participeront également les garçons et les filles, ne manquez pas d'inclure à la fois des garçons et des filles dans votre groupe thématique. En outre, pendant la réunion, veillez à ce que chacun ait la même possibilité de s'exprimer. Vous constaterez parfois qu'il est difficile pour les filles et les garçons de discuter ensemble ou d'exprimer leurs vues en toute franchise au sein d'un même groupe. Si vous allez discuter de questions qui risquent de susciter un tel problème, il est préférable de constituer deux groupes distincts. Le moniteur, pour sa part, doit s'abstenir d'exprimer ses propres opinions mais doit donner aux autres la possibilité de le faire.

égalité de représentation

Méthodes écrites

Rédaction d'une histoire, individuellement ou en groupe

🌟 **Objet**

Les méthodes écrites vous aident à bien comprendre l'expérience acquise par les jeunes, personnellement et en groupe. Généralement, cette activité intéresse les jeunes, qui sont habituellement très disposés à rédiger une histoire pour relater leur propre expérience. Rédiger une histoire par écrit permet souvent aux jeunes de parler ouvertement et sincèrement. Ces histoires vous aideront à voir le monde en vous mettant à la place des jeunes. En rédigeant une histoire, l'on peut rassembler des informations substantielles sur ce que les jeunes pensent de la drogue.

🌟 **Méthode**

Une histoire sur la drogue peut être rédigée individuellement ou en groupe. Autrement dit, chaque garçon ou chaque fille pourra rédiger sa propre histoire, ou bien le groupe en écrira une ensemble. Il est plus difficile d'écrire en groupe qu'individuellement, car les jeunes doivent s'entendre sur le déroulement de l'histoire avant de la coucher sur le papier. Si vous optez pour une méthode en groupe, vous voudrez sans doute prendre des notes ou enregistrer les réunions pendant lesquelles l'histoire est rédigée, car les conversations sont souvent instructives et mettent en relief un grand nombre de perspectives intéressantes.

Pour centrer l'attention des jeunes sur une histoire qui soit utile dans vos efforts de collecte d'informations, vous voudrez peut-être leur donner un thème. L'on peut même parfois leur donner le début d'une histoire et les laisser écrire le reste. Voir l'exemple ci-dessous:



EXEMPLE D'HISTOIRE

À la maison, les choses vont mal pour Pedro/Ram/Rahim et il vient d'être renvoyé de l'école. Déprimé, il décide de ne pas rentrer à la maison. Pendant la nuit, il rencontre un vieux copain qui lui suggère de prendre de la drogue pour se remonter le moral. Achevez l'histoire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

❖ **Effectif du groupe**

Une histoire peut être écrite par une seule personne ou par 15. Si une rédaction en groupe s'avère être trop compliquée et si les participants ont trop d'avis différents, chacun pourra rédiger sa propre histoire et en parler ensuite avec le groupe.

❖ **Lieu**

Pour amener les jeunes à rédiger une histoire, il suffit de trouver un endroit tranquille où ils ne seront pas dérangés.

❖ **Matériel**

Vous aurez besoin de papier et de crayons ou de stylobilles. Si les membres du groupe veulent parler ensemble de leur histoire, il y aura intérêt à utiliser de grandes feuilles de papier ou un tableau noir et à écrire en grands caractères pour que tous puissent lire.

❖ **Analyse de l'histoire**

Si les jeunes ont écrit un grand nombre d'histoires, l'on peut rechercher des fils conducteurs. Pour bien les comprendre, le mieux est de les lire devant un groupe de jeunes et de leur demander de dire si ce qu'ils ont entendu reflète fidèlement leur expérience et la situation dans leur communauté.



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

N'oubliez pas de demander aux jeunes de rédiger les histoires sur les endroits et les questions qui sont les plus importants pour eux dans le contexte des drogues. Il n'est pas nécessaire que les histoires soient très longues. Parfois, quelques paragraphes seulement peuvent en dire long sur ce que les jeunes pensent et ressentent.



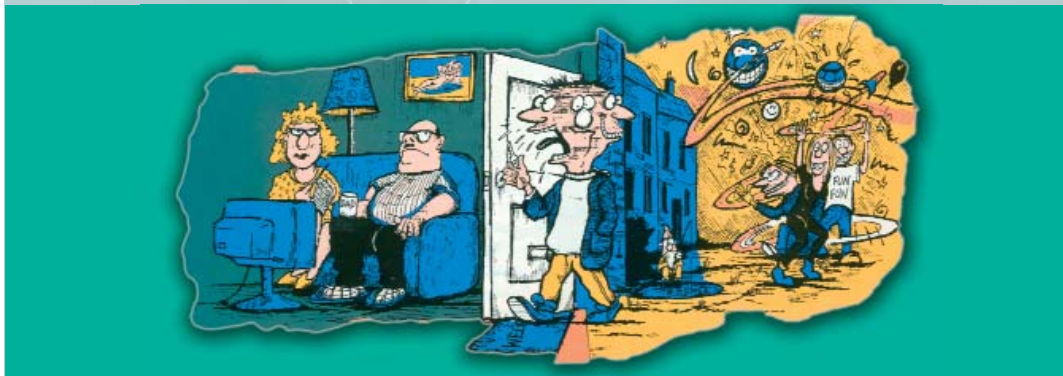
HISTOIRE

La première expérience de Jacques

C'est aujourd'hui le seizième anniversaire de Jacques et son ami Pierre lui dit "Attends un peu de voir le cadeau que j'ai pour toi!" Il sort de sa poche un comprimé frappé d'une colombe et, devant l'inquiétude visible de Jacques, lui dit "Ne sois pas vieux jeu", de sorte que Jacques met le comprimé dans sa poche et ils s'en vont ensemble à leur café habituel.

À contrecœur, Jacques avale le comprimé. Tout d'abord, il ne se passe rien mais, après quelques verres, tout commence à lui sembler drôle et les choses commencent à changer. Bientôt, il commence à halluciner. Ça c'est vraiment chouette, pense Jacques, pour un anniversaire. Il commence alors à parler au cendrier. Tout d'un coup, ayant besoin de se soulager, Jacques court vers les toilettes et, se regardant dans le miroir, voit son visage éclater en morceaux. Il trouve cela à la fois drôle et effrayant. Plus tard, Jacques et ses copains font un long tour dans le parc et finissent au kiosque à musique, où ils passent l'heure suivante à rire de n'importe quoi. Ça, c'était la partie amusante. Beaucoup plus tard, il commence à faire nuit et, tandis que Jacques continue d'halluciner, les choses se gâtent. Il rentre chez lui et doit parler à ses parents, qui ne voient rien de drôle. La soirée s'achève avec Jacques au lit, sans pouvoir dormir, tandis que les rideaux ne cessent pas de bouger...

Jacques se dit: "Ce que je me sens mal!
Quel anniversaire bizarre!"



Journaux et almanachs

🌟 **Objet**

Les journaux et almanachs servent essentiellement à suivre et à évaluer un processus continu. Les jeunes peuvent tenir un journal des activités de leur programme ou de leur propre vie personnelle. Cette information est utile pour déterminer ce qui marche et ce qui appelle des changements. En outre, les journaux et almanachs sont utiles pour perfectionner les compétences personnelles ou de l'équipe.

🌟 **Méthode**

Lorsqu'un journal est utilisé comme outil individuel à des fins de perfectionnement, les jeunes peuvent parler du combat qu'ils mènent en travaillant au sein d'un groupe de jeunes. Les mentions portées dans le journal peuvent être discutées périodiquement avec l'ensemble du groupe et des suggestions peuvent être formulées pour aider l'intéressé à s'épanouir et à se perfectionner.

Lorsqu'ils sont utilisés en groupe, les journaux peuvent être un moyen utile de suivre l'avancement progressif du programme. C'est ce que l'on appelle le suivi. Les jeunes peuvent, en groupe, tenir un journal de toutes leurs activités. Ce journal doit être accessible à tous de sorte qu'ils puissent le consulter et retracer le travail qu'ils ont accompli. Les membres du groupe peuvent parler, dans le journal, des événements de la journée, tenir une liste de présence, insérer des photos, dessiner, etc. Le groupe peut ainsi disposer d'un document complet qui illustre toutes leurs activités quotidiennes et toutes leurs réalisations.

🌟 **Matériel**

Il importe de tenir le journal dans un cahier plutôt que sur des feuilles volantes qui risquent de se perdre ou de ne pas être dans l'ordre.

🌟 **Durée**

Il importe de tenir le journal pendant une période suffisante pour pouvoir détecter les changements. Au début, par exemple, il se peut que certains expriment dans le journal des avis très critiques concernant le programme ou le processus, mais il se peut qu'ils changent d'avis en définitive. Il importe par conséquent de tenir le journal pendant une période assez longue.

🌟 **Analyse**

Il n'est pas nécessaire d'analyser les mentions portées dans le journal comme les autres types d'informations. Les journaux constituent un outil précieux car ils aident à suivre l'évolution du programme. Ils sont également un bon moyen, pour les jeunes qui participent au programme, de consigner leurs idées et leurs sentiments personnels au sujet de ce qui se passe. Lorsqu'ils sont utilisés ainsi, les auteurs des idées exprimées peuvent les partager avec d'autres membres du groupe à l'occasion de discussions ou de séances de formation.



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

S'il est tenu un journal de groupe, il importe qu'il soit conservé en un endroit où tous les participants puissent l'utiliser. Si, au contraire, l'on opte pour des journaux individuels, veillez à ce que chacun puisse conserver son journal en lieu sûr. Dans l'un et l'autre cas, il est bon de conserver du temps, dans le cadre du programme, pour la tenue du journal. Ainsi, il sera rempli régulièrement.

Méthodes visuelles

⚡ **Objet**

Les méthodes visuelles sont très utiles lorsque les jeunes ne savent pas lire ou écrire, mais elles constituent également un moyen d'illustrer, de façon créative et amusante, des opinions et l'expérience des jeunes. Les méthodes visuelles ne doivent jamais être les seules méthodes utilisées pour l'évaluation des besoins: elles viennent généralement compléter d'autres formes de collecte de données, comme des entrevues ou des groupes thématiques. Elles sont néanmoins un bon moyen d'illustrer les idées élaborées pendant les différentes activités de collecte de données.

⚡ **Méthode**

Dessins

Des dessins peuvent être faits individuellement ou en groupe, et leurs dimensions peuvent aller de simples feuilles de papier à des fresques couvrant des murs entiers.

Les dessins individuels constituent pour les jeunes un moyen d'exprimer rapidement et facilement leurs idées. Cependant, les dessins des autres sont souvent très difficiles à interpréter. Il importe par conséquent de discuter du dessin avec son auteur. Les grands dessins et les fresques peuvent être un excellent moyen de projeter un message collectif à l'intention de la communauté.

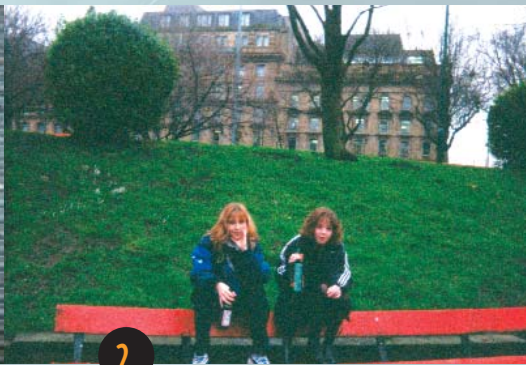
Scripts

Les scripts sont utiles lorsqu'il s'agit de raconter une histoire. Ils illustrent une série chronologique d'événements et peuvent se présenter sous forme de dessins, d'images découpées dans des revues et/ou de photographies. Les jeunes qui lisent des bandes dessinées savent très bien ce qu'est un script. Si l'on dispose d'un appareil photographique et de pellicules, le mieux et le plus rapide, pour préparer un script, est d'organiser un photo drame.



1

.....
.....
.....



2

.....
.....
.....



3

.....
.....
.....



7

.....
.....
.....



8

.....
.....
.....



9

.....
.....
.....

Photo



4

5

6

.....

.....

.....

Photo drame

Un "photo drame" est un scénario rédigé par un groupe de jeunes qui le jouent en le photographiant. Le résultat est une histoire racontée en photographies, lesquelles peuvent également être sous-titrées et affichées pour communiquer une idée, un événement ou une histoire.

Au début, les jeunes doivent concevoir une histoire, dont le canevas peut être rédigé par écrit ou illustré au moyen d'un script qui peut être aussi simple qu'une feuille de carton où sont tracées une série de cases blanches dont chacune représente une photographie dont la teneur peut être décrite ou dessinée dans chaque case.

Il faut ensuite désigner un metteur en scène et un photographe et distribuer les rôles à tous les membres du groupe. Le metteur en scène exercera certes un certain contrôle sur le "tournage", mais l'intérêt de cette méthode réside dans la capacité qu'ont les jeunes de s'exprimer. Si besoin est, des adultes peuvent aider le photographe et le metteur en scène en donnant quelques indications élémentaires (par exemple, tourner le dos au soleil lorsque l'on prend une photographie).

Une fois les prises de vues terminées, on fait développer la pellicule et le groupe se réunit lorsque les photos sont prêtes. Les membres du groupe les classent et les collent sur le carton. L'on peut également écrire quelques phrases sous chaque photo pour enrichir l'histoire.

drame

Collages

Les photographies sont découpées de revues ou de journaux puis rangées et collées sur une feuille de papier ou de carton. Un collage n'est pas la même chose qu'un script, car il réunit beaucoup de petits éléments qui, ensemble, constituent un tout très expressif. En outre, réaliser un collage peut être une activité instructive pour le groupe. En effet, chaque membre peut choisir une image et la placer là où il l'entend. Parfois, les jeunes aiment faire des collages car ils sont faciles et, souvent, le produit fini est extrêmement intéressant et instructif. Dans un collage, il est très important de choisir soigneusement les revues et les journaux et de veiller à ce que les images soient très diverses. Plus le choix d'images est large, et mieux le collage pourra exprimer les sentiments des jeunes. Il n'est pas inutile de consacrer le temps nécessaire à la collecte d'un grand nombre de revues et d'images avant d'essayer de faire un collage. Souvent, les jeunes peuvent ramener des images de chez eux.



À SURTOUT NE PAS OUBLIER

Les dessins, collages et scripts ont souvent nombre de significations différentes. Ainsi, le spectateur et l'auteur peuvent avoir des idées très différentes. Il faut par conséquent parler avec l'auteur du dessin, du collage ou du script pour mieux saisir toute la signification de ces images.

Faire un collage
est une bonne activité de groupe.

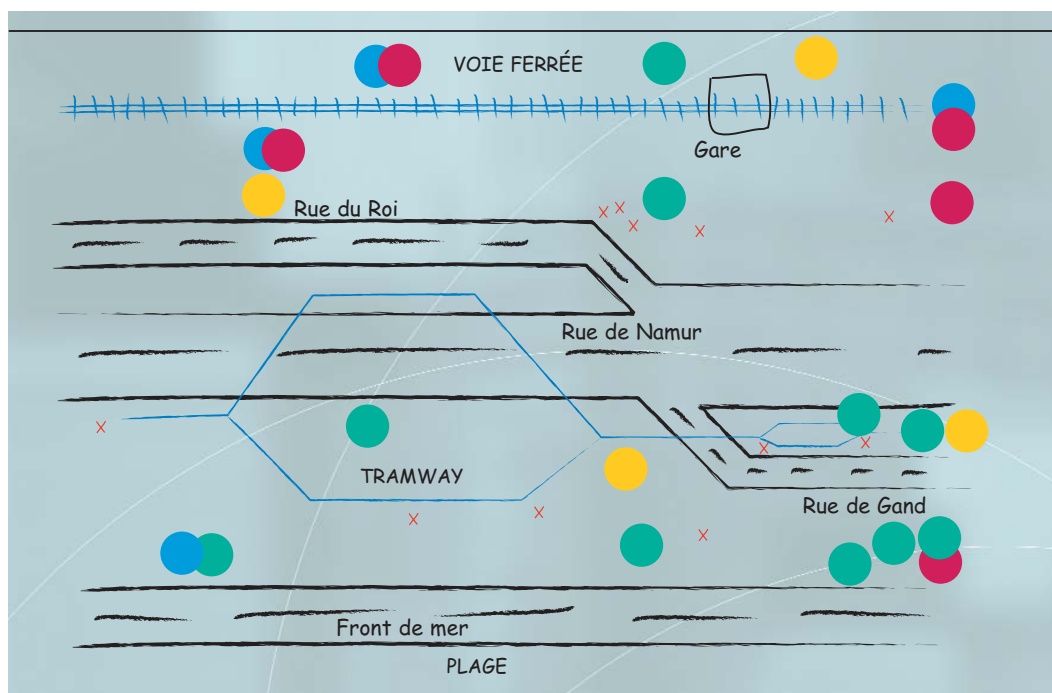
Méthodes de cartographie

Cartes

Les cartes sont des dessins qui illustrent les différentes parties de l'environnement qui vous entourent. Pour les jeunes qui ne sont pas familiarisés avec des cartes, le mieux, pour leur faire comprendre ce qu'elles sont, est de leur demander de dessiner leur quartier ou leur ville tels que le verrait un oiseau volant très haut.

🌟 **Objet**

Les cartes peuvent être un moyen très utile de résumer beaucoup d'informations de caractère spatial sur un même dessin. Par exemple, une carte de la drogue pourrait illustrer les endroits où la drogue est vendue et achetée, où les hommes se regroupent, où les programmes sont situés et où vivent les jeunes. Les cartes très détaillées établies en vue d'une évaluation des besoins peuvent facilement être utilisées ultérieurement pour le programme. Par exemple, vous pouvez suivre les activités réalisées en marquant les secteurs où vous travaillez actuellement et ceux où les jeunes se réunissent.



❖ **Méthode**

Pour établir une carte de la communauté, il faut commencer par se procurer une carte élémentaire du quartier. Une carte élémentaire est une carte simple qui indique les principales rues, les ponts et les points de repère d'une ville ou d'un quartier. Habituellement, l'on peut se les procurer en s'adressant à la mairie ou à une bibliothèque locale. Dans les grandes villes, l'on peut utiliser les cartes distribuées aux touristes. S'il n'en existe pas, vous pouvez établir les vôtres.

Une fois cette carte établie, un groupe de jeunes peut ajouter des informations utiles en les caractérisant par des couleurs différentes, des hachures, etc., pour illustrer différents types d'informations. Pour l'évaluation des besoins, ces cartes peuvent être utiles pour décider de l'endroit où se trouvent les jeunes cibles ou les lieux où, idéalement, devraient être entreprises les activités du programme. Il y aura généralement intérêt à déterminer où se trouvent les écoles, centres communautaires et autres programmes pour choisir le lieu le mieux approprié pour le siège de votre programme ou pour vos activités.

Parfois, un bon moyen d'ajouter des informations à la carte de base consiste à faire une tournée en groupe du quartier. Un groupe de jeunes peut se déplacer dans le quartier avec des cartes et peut inscrire divers types d'informations à mesure qu'il progresse. Ainsi, le groupe peut non seulement discuter avant d'inscrire des mentions supplémentaires sur la carte, mais aussi rassembler des informations de première main sur les activités réalisées et les lieux où elles le sont.

❖ **Effectif du groupe**

Plus le groupe appelé à établir une carte sera grand, et plus riche et plus intéressante celle-ci sera. Cependant, une carte peut être développée progressivement, et il n'est pas nécessaire que tous les membres du groupe y participent en même temps. Si la carte est assez grande et est affichée dans un lieu public, les jeunes pourront y ajouter des informations à mesure que le temps passe.

❖ **Lieu et matériel**

Si une carte doit être éphémère, elle peut être tracée par terre. D'une façon générale, plus la taille de la carte est grande, et plus chacun peut contribuer à l'enrichir. Des grandes cartes du quartier épinglées sur des panneaux d'affichage ou peintes sur un bâtiment peuvent être utiles pour essayer de faire participer la communauté à la planification et à l'exécution de votre programme.

Jeu de rôle/psychodrame

❖ **Objet**

Le psychodrame est un instrument utile, car il permet aux jeunes de se déplacer librement dans la pièce et de s'efforcer ensemble de définir des thèmes de discussion intéressants. Comme un psychodrame est du "faire semblant", les jeunes peuvent souvent parler librement de questions qui leur tiennent à cœur ou de souvenirs douloureux. Un psychodrame est également un bon moyen de montrer aux parents et à la communauté ce que vous faites et de déterminer ce qu'ils pensent de la drogue. Pendant ces psychodrames, les jeunes peuvent saisir l'occasion qui leur est offerte d'entamer une discussion avec des membres du public.

❖ **Méthode**

Le psychodrame peut être utile à bien des égards: pour rassembler des informations sur le problème de la drogue, pour décider de ceux qui devraient être associés au programme ou pour déterminer du type de programme à lancer. Au moyen de psychodrames, l'on peut demander aux jeunes de représenter en acte:

- leur vie quotidienne
- le rôle de la drogue dans leur vie quotidienne
- les problèmes auxquels ils risquent de se heurter pour organiser un programme de prévention de l'abus des drogues

L'on peut organiser un psychodrame de différentes façons. Vous pouvez commencer avec un simple script, le début d'une histoire ou la répartition de quelques rôles spécifiques. Toutefois, il est bon que les acteurs jouent leurs rôles respectifs spontanément, car cela leur permet d'illustrer la façon différente dont ils envisagent ou visent le problème ou les circonstances. Il faut bien comprendre que ce type de représentation est très différent d'une représentation théâtrale classique. Il n'y a pas de script, et la pièce peut être interrompue et réorientée à n'importe quel moment. En outre, les membres du public sont souvent invités à participer à la pièce avec les acteurs: ils peuvent formuler des critiques et contribuer à recréer telle ou telle scène à mesure que la pièce avance.

❖ **Effectif du groupe**

Pour un psychodrame, peu importe le nombre de participants: il peut y avoir un seul acteur, ou bien une multitude de figurants. N'oubliez pas que chacun peut y participer même s'il ne veut pas monter sur les planches, par exemple en prenant part à la mise en scène ou à la rédaction du script, en dessinant les costumes, etc. En outre, tous les membres du public peuvent participer au psychodrame et peuvent être encouragés à le faire en qualité de metteurs en scène et/ou d'acteurs.

❖ **Lieu**

Un psychodrame est un spectacle intéressant pour les membres de la communauté. Il peut être organisé dans un lieu fixe, il peut être encore plus efficace là où se trouve le public. Beaucoup de groupes réussissent à diffuser des informations au moyen de représentations de rue et à atteindre des jeunes qui ne font pas partie d'organisations structurées comme l'école.

❖ **Matériel**

Pour un psychodrame, peu de matériel est nécessaire. Cependant, si vous allez en organiser un pour rassembler des informations, vous voudrez sans doute organiser un spectacle plus formel, avec des costumes et des jeux de scène. Tous les jeunes pourront participer à la création des décors, des costumes et des jeux de scène.

❖ **Utilisation de l'information**

Lorsqu'un psychodrame est organisé, il importe de suivre les différentes questions qui ont été évoquées par écrit de sorte que le groupe puisse les discuter et y réfléchir. Dans certains cas, vous voudrez sans doute utiliser cette information pour réaliser des questionnaires ou interroger les autres membres de la communauté. Cette méthode est parfois appelée "analyse narrative".

Documentation

Il existe déjà beaucoup d'informations et d'ouvrages sur la drogue, l'abus des drogues et la situation des jeunes. Tous ces documents pourront parfois être consultés à la bibliothèque locale. En outre, les pouvoirs publics peuvent avoir publié des rapports sur la drogue et l'abus des drogues. Souvent, vous pouvez vous mettre en rapport avec les services gouvernementaux compétents et demander que ce type d'informations vous soient communiquées gratuitement. Une autre bonne source d'information est la documentation publiée par le Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID), qui a son siège à Vienne (Autriche). Nombre de documents peuvent être consultés en ligne. Si vous avez accès à Internet, c'est-à-dire si vous disposez d'un ordinateur et d'une ligne de téléphone, il est facile d'accéder à ce type d'informations. Les adresses à consulter sont indiquées à la fin du présent guide. Enfin, n'oubliez pas qu'il existe de par le monde bien des jeunes comme vous qui se heurtent à des problèmes de drogues semblables. Des informations sommaires sur beaucoup de programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes se trouvent à la fin du présent guide. Vous voudrez peut-être vous mettre en rapport avec des programmes qui ont des objectifs et qui mènent des activités semblables aux vôtres.

Notes

Notes



Notes



Ce guide est un instrument évolutif qui n'entend pas être le dernier mot quant à ce que doit être la prévention de l'abus des drogues. Le schéma et les tendances de l'abus des drogues évoluent rapidement et le PNUCID continue de travailler avec les jeunes et les programmes pour la jeunesse afin d'identifier les meilleurs moyens de prévenir l'abus des drogues. Le PNUCID vous serait très reconnaissant de lui communiquer vos observations concernant le guide ou des informations sur les programmes que vous considérez des plus efficaces ou simplement de lui faire part de votre expérience, de vos réalisations et de vos échecs. Vous pouvez, à cette fin, utiliser le formulaire "Enseignements retirés" figurant en annexe. Pour vos observations, pour obtenir des informations supplémentaires ou pour poser des questions, vous pouvez vous adresser à:

Youthnet, c/o PNUCID, Section de la réduction de la demande, boîte postale 500, A-1400 Vienne (Autriche), Télécopie: (+43-1) 26060-5866, Courrier électronique: gautam.babbar@undcp.org



Ce guide est pour l'essentiel l'aboutissement d'un processus participatif auquel ont participé plus de 33 programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes du monde entier. La plupart des informations présentées dans le guide sont tirées de l'expérience quotidienne des jeunes et des adultes qui ont pris part à ces programmes. Leurs préoccupations, leurs idées et leur créativité sont présentées ici dans une publication dont nous espérons qu'elle aidera à développer et à améliorer les programmes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes.

GUIDE

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

يمكن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استعلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى: الأمم المتحدة، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف.

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经营处均有发售。 请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à: Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

CÓMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.